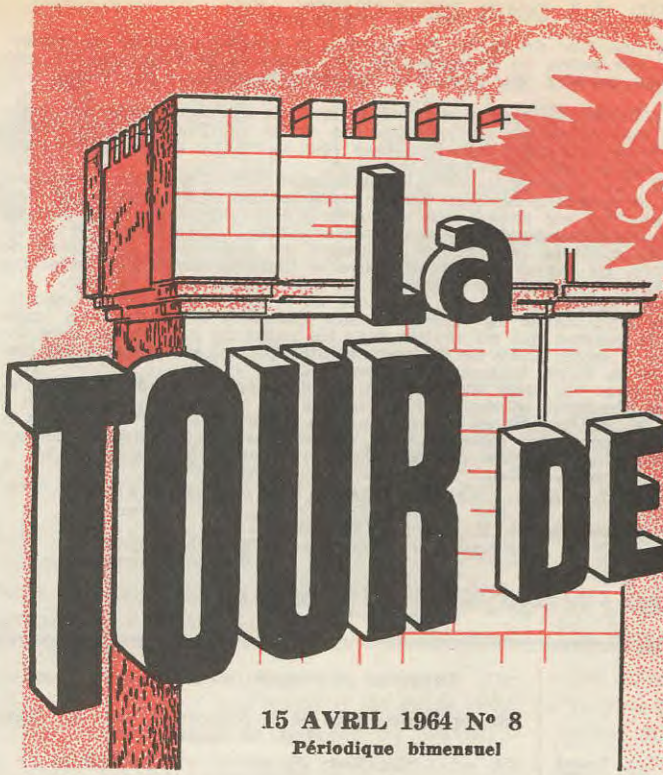

Numéro spécial

La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

15 AVRIL 1964 N° 8
Périodique bimensuel

QUE REPRÉSENTERA POUR VOUS LA VENUE DU ROYAUME DE DIEU?

"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE "LA TOUR DE GARDE"

Ce n'est pas sans raison que l'on bâtit une tour de garde. Si, en effet, la sentinelle postée au sommet est vigilante et douée d'une vue perçante, elle saura, en scrutant l'horizon, prévenir de l'approche de tout danger ceux qui l'ont chargée de faire le guet, ou bien leur réjouir le cœur par l'annonce d'une bonne nouvelle génératrice de foi et d'espérance.

Paraissant sous le nom de "La Tour de Garde", le présent journal se doit de remplir auprès des hommes de toutes les nations les fonctions de sentinelle. Vous tenez entre les mains un journal international qui ignore les distinctions raciales car il estime que nous nous trouvons tous devant le même danger universel et que nous espérons tous voir un changement en mieux.

Dès sa parution au mois de juillet 1879, "La Tour de Garde" a constamment porté ses regards en avant et s'est appliquée sans relâche à aider ses lecteurs à progresser dans la connaissance et à acquérir une claire vision de l'ordre de choses nouveau et glorieux qui attend tous les hommes épris de justice. "La Tour de Garde" ne se prend pas pour un prophète inspiré, cependant ses pages s'attachent à l'explication d'un Livre prophétique dont les prédictions se sont réalisées infailliblement jusqu'à ce jour. Ainsi "La Tour de Garde" se laisse guider par une source sûre. Le lecteur peut donc la lire en toute confiance, car toutes ses explications trouvent leur appui dans ce Livre prophétique, comme il lui est loisible de le vérifier.

Au sein des nombreuses nations de notre temps existent des centaines de religions différentes. Laquelle est représentée par ce journal? Aucune des religions de la chrétienté aux doctrines contradictoires, mais "La Tour de Garde" s'est fait l'organe de la religion qui est révélée dans les pages du plus ancien livre sacré du monde. De quel livre s'agit-il? De la sainte Bible ou Ecritures saintes qui ont été rédigées par inspiration au nom du Créateur du ciel et de la terre, le seul vrai Dieu vivant.

"La Tour de Garde" s'est donc assigné pour but sacré et non politique d'encourager et de faciliter l'étude de la sainte Bible, et de fournir à ses nombreux lecteurs les explications non sectaires indispensables à l'intelligence du Livre de la vraie religion et des prophéties infaillibles. "La Tour de Garde" les aidera à se montrer dignes de recevoir la vie dans la perfection et le bonheur, au sein du nouvel ordre divinement promis, sous la domination d'un royaume éternel et juste: le Royaume de Dieu.

IMPRIMEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA
39, Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn, N.Y. 11201, U.S.A.
Editeur pour la Suisse: Association des Témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: François Zurcher

"Ils seront tous enseignés par Jéhovah." — Jean 6:45, MN; Esaïe 54:13

SOMMAIRE

Un temps pour la tête et un temps pour le cœur 227
Un Dieu digne de louange 229
Que représentera pour vous la venue du Royaume de Dieu? 232
Les Amalécites — une leçon pour les adversaires de Dieu 246
Soyez déterminé à posséder les trésors qui en valent la peine 248
Le verso de la feuille d'invitation 252
Avez-vous commis le péché impardonnable? 253
Questions des lecteurs 255

Abréviations employées dans "La Tour de Garde" pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AC - Version de Crampon 1905
AS - American Standard Version *
AT - An American Translation *
Cr - Version de Crampon 1923 et 1939
Da - Version de J.-N. Darby
Dy - Catholic Douay Version *
GV - Glaire & Vigouroux
Jé - Bible de Jérusalem
KJ - King James Version *
La - Version de Lausanne
Li - Version de Liénart
LXX - The Septuagint Version *
MM - Les Moines de Maredsous
MN - Les Ecritures grecques chrétiennes - Traduction du monde nouveau
Mo - James Moffatt's Version *
NC - Nouvelle Bible Crampon 1952
NW - New World Translation *
Ro - J.-B. Rotherham's Version *
RS - Revised Standard Version *
Sy - Version Synodale
Yg - Robert Young's Version *
* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie à la version de Louis Segond

Second class postage paid at Brooklyn, N. Y.

Watchtower semimonthly Vol. LXXXV No. 8
FRENCH EDITION APRIL 15, 1964

Tirage de ce numéro: 4 200 000 exemplaires

Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 5 cents au Canada, 25 ct. en Suisse

"La Tour de Garde" est publiée dans les 66 langues suivantes:

Deux fois par mois		Une fois par mois		
Afrikaans	Japonais	Arménien	Gouan	Pidgin mélanésien
Allemand	KiBemba	Bengali	Hébreu	Polonais
Anglais	KiNyanga	Bicol	Hongrois	Russe
Arabe	Néerlandais	Birman	Ibanag	Samoan
Bisaya Cebu	Norvégien	Bisaya Hilongos	Ibo	Serbe
Chinois	Portugais	Bisaya Samar	Islandais	Siamois
Coréen	SeSoutho	Canara	Malayalam	SiLozi
Danois	Slovène	Cinghalais	Marathe	Tamoul
Espagnol	Suédois	Croate	Motou	Tchwana
Finnois	Tagal	Efik	Ourdou	Turc
Français	Tchi	Ehoué	Pampanan	Ukrainien
Grec	TchiChona	Gan	Pan'asinan	Viti
Iloco	Xhosa		Papiamento	Yorouba
Italien	Zoulou			

Bureaux de la Watch Tower Society Abonnement annuel
Amérique, U.S. 117, Adams St., Brooklyn 1, N.Y. $ 1.—
Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C.C.P. 969.76 Fr. 50.—
Canada, 150, Bridgeland Ave., Toronto 19, Ont. $ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince Gdes. 5.—
Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne 22, C.C.P. Berne III 3319 Fr. 5.—

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.

Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays, en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. **Une fiche de renouvellement** est insérée dans les deux derniers numéros avant l'échéance de votre abonnement.

CHANGEMENT D'ADRESSE: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi). Ecrivez au bureau de votre pays ou, à défaut, à Watch Tower, 39, Allmendstrasse, Berne 22, Suisse.

Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. LXXXV 15 avril 1964 № 8

Un temps pour la TÊTE ET un temps pour le CŒUR

"AIE donc la tête à ce que tu fais!" s'écria l'ouvrier impatient, à la vue de la maladresse de son aide, un nouveau venu au travail. "Vous n'aurez pas le cœur de faire cela, je fais l'impossible pour trouver du travail!" dit en suppliant le débiteur, sans emploi, au banquier qui menaçait de saisir l'immeuble hypothéqué si les intérêts n'étaient pas versés immédiatement.

Des expressions de ce genre permettent de voir la différence qu'il y a entre les diverses facultés de l'esprit, comme la raison, la réflexion, la mémoire et la volonté d'une part, et l'affection, la sympathie et la pitié d'autre part. Tandis que certaines situations exigent que vous fassiez usage, sans risque de vous tromper, de l'une ou de l'autre de ces facultés, d'autres vous laisseront la liberté de choisir. Par exemple, si, un samedi matin, jour chargé, vous prenez la 14th Street, à New York, vous serez harcelé maintes fois à chaque pâté de maisons, par des tas de gens qui vous demanderont assistance. Ce sera, soit un aveugle, ou un infirme dans un fauteuil roulant, soit un cul-de-jatte avançant sur ses patins à roulettes, soit encore une nonne en robe noire. Tous sont-ils dignes d'intérêt, ou ne le sont-ils pas? Si vous écoutez votre cœur, vous donnerez à tous ceux qui vous demanderont de l'aide, mais si vous obéissez à votre tête, vous saurez que vous n'avez pas les moyens de le faire. D'autre part, parmi tous ceux qui vous sollicitent, combien y en a-t-il qui méritent réellement que vous les aidiez?

Cela nous rappelle à la mémoire le principe qu'un roi sage énonça il y a longtemps: "Il y a un temps pour tout, un temps pour toute chose sous les cieux: (...) un temps pour aimer, et un temps pour haïr." (Eccl. 3:1,8). Oui, le Créateur qui nous a pourvus d'attributs comme la sagesse, la justice, l'amour et la puissance, s'attend que nous déterminions la situation qui exige l'exercice soit de l'une soit de l'autre de ces qualités. Une situation exigera, en premier lieu, l'application de la justice, une autre, de la sagesse, une troisième, de l'amour. Ainsi, de même que ce serait une erreur de satisfaire aux exigences de la stricte justice quand, selon les faits, il est permis de faire miséricorde, de même ce serait une erreur de céder au sentiment quand les faits exigent l'application de la stricte justice. Il y a un temps pour la tête et un temps pour le cœur.

Dans sa parabole de l'enfant prodigue, Jésus fit bien comprendre ce principe. Quand, après avoir gaspillé son héritage, le fils prodigue se repentit et revint à la maison paternelle, son père lui pardonna spontanément et prépara même une fête en son honneur. Ce que le père éprouva alors le transporta d'une joie sans mélange: son fils était de retour. Il n'en fut pas ainsi du frère aîné.

C'est la tête qui le guidait. Tout ce qu'il dit n'était que trop vrai. Loin d'avoir été un fils prodigue, depuis de nombreuses années il servait son père et pourtant, ce dernier n'avait jamais préparé de fête pour lui comme il l'avait fait pour son "fils que voilà". Tous les reproches du fils aîné étaient fondés; combien il avait tort néanmoins! Ce n'était pas le moment de rendre des comptes, mais bien celui d'écouter son cœur, d'exprimer ses sentiments, un temps pour la joie parce que son "frère que voilà était mort mais il est revenu à la vie, et il était perdu mais il est retrouvé". — Luc 15:11–32, *MN*.

Quand, en raison de son grand âge, le roi David dut renoncer au trône, le récit biblique de ce temps-là fournit un exemple de la proposition converse. L'un des fils de David, Adonija, au lieu d'attendre que son père désigne l'héritier, se laisse emporter par l'orgueil et l'ambition jusqu'à dire: "C'est moi qui serai roi!" Même il "se procura un char et des cavaliers, et cinquante hommes qui couraient devant lui. Son père ne lui avait de sa vie fait un reproche, en lui disant: Pourquoi agis-tu ainsi? Adonija était, en outre, très beau de figure". — I Rois 1:5, 6.

Pourquoi David laissa-t-il ce fils, très beau de figure, faire ce qui lui plaisait? Pourquoi était-il incapable de lui dire le moindre mot qui pût le blesser? Parce que David ne discernait pas le fait qu'il y a un temps pour la tête, donc pour se montrer ferme et faire des reproches, et un temps pour le cœur, donc pour suivre ses sentiments, et c'est de cette manière qu'il éleva un fils qui chercha à s'emparer du trône de son père avant que ce dernier ne l'attribuât à l'héritier légitime, Salomon.

Il apparaît que le roi David avait déjà commis la même erreur, mais à l'égard d'un autre de ses fils, Absalom, encore plus beau qu'Adonija. En effet, quand Absalom fut tué au cours d'une vaine tentative d'usurpation du trône, David parut inconsolable; sa douleur ne connut pas de bornes. Il pleura: "Mon fils Absalom! mon fils, mon fils Absalom! Que ne suis-je mort à ta place! Absalom, mon fils, mon fils!" Son général Joab dut le reprendre: "Tu couvres aujourd'hui de confusion la face de tous tes serviteurs, qui ont aujourd'hui sauvé ta vie et celle de" ta famille, "tu aimes ceux qui te haïssent et tu hais ceux qui t'aiment." Oui, comme l'émotion et la douleur de David, à la mort de son méchant fils Absalom, étaient déplacées en un tel moment! — II Sam. 18:33; 19:5, 6.

Aujourd'hui, nombre de parents commettent la même erreur que le roi David en laissant leur cœur gouverner leur tête, en écoutant leurs sentiments quand ils devraient se montrer fermes et s'attacher aux principes justes et les appliquer et qui, comme lui, récoltent ce qu'ils ont semé. C'est ainsi que, dans un livre publié récemment, *Teen-Age Tyranny*, deux personnes faisant autorité dans le domaine de la jeunesse et de l'éducation, expriment leur inquiétude à la vue de "l'abdication des droits et privilèges des adultes devant la commodité des enfants qui ne sont pas encore mûrs", des moins de vingt ans. Ils rapportent, entre autres choses, que les fonctionnaires de la police, dans leurs rapports les plus notables de la période des vacances, "semblent être d'accord pour reconnaître que l'accueil le plus caractéristique que les parents, informés le soir, par téléphone, de l'arrestation de leurs enfants de moins de vingt ans, pour ivrognerie et conduite désordonnée, font — à la police — était un mélange d'incrédulité et de colère".

Mais, je n'ai pas d'enfants, direz-vous. Ce principe vous concerne néanmoins, vous aussi, car vous pouvez l'appliquer à votre cas. Il y a un temps où vous pouvez vous montrer bon pour vous, mais un temps où il faut vous montrer ferme, dur pour ainsi dire. Ainsi, quand Pierre demanda à Jésus de se montrer bon pour lui-même alors que ce dernier savait que Dieu avait tracé pour lui la voie de la souffrance, il fut repris par le Maître: "Passe derrière moi, Satan!" Et l'on pourrait dire que le fait, pour Pierre, de s'être montré bon pour lui à un moment où il aurait dû être ferme, explique qu'il ait renié son Maître trois fois. — Mat. 16:21–23, *MN;* 26:69–75.

Il n'y a pas de doute là-dessus: il y a un temps pour la tête et un temps pour le cœur. Heureux sommes-nous si nous savons le discerner!

UN DIEU digne de louange

AVEZ-VOUS remarqué que les gens ne réagissent pas tous de la même façon aux œuvres merveilleuses de la création? Il y en a, par exemple, qui, admirant le ciel et contemplant les astres, pareils à d'étincelants diamants dont il est constellé, reconnaîtront que ces œuvres sont magnifiques mais ne seront pas incités à rendre gloire à Celui qui en a dessiné le modèle. Par contre, il en est d'autres qui, à la vue du même spectacle, prendront conscience de leur humilité et de leur faiblesse devant le puissant Créateur de ces merveilles célestes. Comme ils apprécient ce que Dieu a fait, un sentiment de gratitude se développe dans leur cœur et des paroles de louange sortent de leurs lèvres.

Quel est ce Dieu? Quelles œuvres dignes de louange a-t-il faites?

Le Créateur de toutes les merveilles de la création, dans le ciel et sur la terre, est assurément digne de louange! Pourtant, par manque de connaissance et de compréhension, des millions de gens oublient de lui rendre la gloire due à son nom. En vérité, une telle négligence paraît étrange lorsqu'on considère qu'un peintre, qui saisira les couleurs d'un coucher de soleil, ou un sculpteur, qui reproduira la forme de l'homme et des animaux, est estimé beaucoup, même longtemps après sa mort. Le Créateur des originaux dont il est fait des reproductions imparfaites ne devrait-il pas être l'objet d'une plus grande gloire?

Si l'on s'arrête un instant pour raisonner, on est forcé de reconnaître que le Créateur est digne de louange. Il ne désire pas rester anonyme et ne veut pas que les louanges soient adressées à une force impersonnelle. Par conséquent, pour exprimer des louanges qui soient agréables à Dieu, il est nécessaire de comprendre ce qu'il est et ce que sont ses desseins.

Un roi, âgé et fidèle, avait cette connaissance et cette compréhension: c'était David, lui qui, dans sa jeunesse, tua le géant Goliath. Pour notre bien, à nous qui vivons aujourd'hui, le premier livre des Chroniques, dans son vingt-neuvième chapitre, rapporte la prière sincère que David adressa à Dieu lorsqu'il remit la royauté d'Israël entre les mains de son fils Salomon. Considérez les magnifiques paroles de louange qu'il fit entendre et voyez si vous n'avez pas, vous aussi, de bonnes raisons de l'imiter sous ce rapport.

NOM ET POSITION EXALTEE

David commença sa prière par ces mots: "Béni soyez-vous, d'éternité en éternité, Jéhovah, Dieu de notre père Israël! A vous, Jéhovah, la grandeur, la force, la magnificence, la splendeur et la gloire, car tout ce qui est au ciel et sur la terre vous appartient." — I Chron. 29:10,11, *AC*.

Remarquez que David s'adressa à Dieu en l'appelant par son nom personnel, Jéhovah. Pour lui, Dieu n'était pas une forme impersonnelle de la nature; il le reconnaissait pour père de son peuple. C'était à ce Dieu, puissant et parfait, qu'il attribuait toutes les œuvres merveilleuses de la création, faisant remarquer que tout ce qui est au ciel et sur la terre lui

appartient. Ce grand Créateur est-il votre Dieu? Vous adressez-vous à lui en l'appelant par son nom, Jéhovah, lui rendant gloire pour toutes ses œuvres magnifiques?

Bien qu'elles prétendent adorer le Dieu de David, certaines personnes identifient Jéhovah comme le Dieu national des Juifs et pensent qu'il n'est plus nécessaire, pour les chrétiens, de l'appeler par son nom. Pourtant, David pria pour que le nom de Jéhovah fût béni, non pendant un court laps de temps et par les Juifs seulement, mais "pour l'éternité". Il faut noter que David avait déjà à sa disposition près d'un tiers des Ecritures inspirées; il était donc instruit du dessein de Dieu d'être connu sous son nom particulier.

Par exemple, David connaissait le récit suivant qu'on peut lire dans le deuxième livre des Ecritures saintes: "Dieu dit encore à Moïse: Tu parleras ainsi aux enfants d'Israël: *Jéhovah,* Dieu de vos pères, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob, m'envoie vers vous. C'est là mon nom pour l'éternité; c'est là mon souvenir de génération en génération." — Ex. 3:15, *AC.*

Sans aucun doute, c'est le dessein de Dieu d'être connu éternellement sous le nom de Jéhovah. Un compositeur lévitique, au jour de David, termina même son cantique par la requête suivante: "Qu'ils sachent que ton nom, que toi seul, Jéhovah, tu es le Très-Haut sur toute la terre!" Tous les écrits inspirés ajoutés aux Ecritures depuis ce temps-là, attestent que Dieu veut être identifié sous son nom de Jéhovah. — Ps. 83:19, *AC.*

Aujourd'hui, les gens identifient les chefs-d'œuvre de l'art par des noms comme Rembrandt, de Vinci, Michel-Ange, et parlent en termes chaleureux de ces artistes de talent. Combien plus le nom de JÉHOVAH ne devrait-il pas être loué, le nom du Créateur de chefs-d'œuvre, beaucoup plus beaux encore! Eprouvez-vous ce sentiment devant les merveilles de la création? David l'éprouvait et cherchait, du fond du cœur, à combler Jéhovah de paroles de louange, parlant de sa "grandeur", de sa "force", de sa "magnificence", de sa "splendeur" et de sa "gloire". En vérité, il semble bien que les mots paraissent insuffisants pour célébrer la grandeur de Jéhovah. — I Chron. 29:11, *AC.*

Il y a tant de choses autour de nous pour lesquelles nous devrions chanter les louanges de Jéhovah! Portez vos regards sur le ciel. "Les cieux racontent la gloire de Dieu", a dit David. Même sans l'aide de télescopes modernes, de sorte que son regard ne pouvait contempler que quelques milliers d'étoiles, David en vit assez pour reconnaître l'existence d'un Maître Ouvrier, Auteur de ces merveilles. Aujourd'hui, nous savons qu'il existe d'innombrables milliards d'étoiles dont les mouvements sont gouvernés par la loi et l'ordre. Avons-nous de meilleures raisons encore de louer Jéhovah? Comme nous devrions être heureux de connaître son nom! — Ps. 19:2,3; 8:4,5.

POUVOIR ET SUPREMATIE

Pour David, Jéhovah était aussi un puissant souverain qui agissait à l'égard de son peuple d'une façon admirable; c'est pourquoi il dit ensuite, dans sa prière: "A vous, Jéhovah, la royauté; vous êtes souverainement élevé au-dessus de tout. C'est de vous que viennent la richesse et la gloire; c'est vous qui dominez sur tout; dans votre main est la force et la puissance, et c'est votre main qui donne à toutes choses la grandeur et la solidité. Maintenant donc, ô notre Dieu, nous vous louons et nous célébrons votre nom glorieux." — I Chron. 29:11–13, *AC.*

Nombreuses sont les personnes qui, aujourd'hui, se sentent disposées à louer Jéhovah pour les merveilles de sa création, mais songent-elles à le louer pour son Royaume promis et la façon dont il exerce le pouvoir pour le bien de son peuple? Avez-vous pour but de louer Dieu? L'admirable prière de David montre que, non seulement il connaissait la manière d'a-

gir de Jéhovah à l'égard de son peuple à son époque, mais qu'il n'ignorait pas non plus, grâce aux Ecritures inspirées, ce que Dieu avait fait en faveur de son peuple avant son jour.

Le deuxième livre des Ecritures saintes décrit la délivrance de l'esclavage de l'Egypte dont la nation d'Israël tout entière fut l'objet de la part de Jéhovah. Comme Jéhovah se révéla fort et puissant quand il retint les eaux de la mer Rouge! Quels miracles il opéra pour pourvoir aux besoins des Israélites dans le désert! De quelle force il anima son peuple pour la conquête de la Terre promise! Quelle loi incomparable il donna à Moïse pour gouverner la nation d'Israël! Jéhovah donna non seulement sa loi, mais, plus tard, il suscita des juges, puis des rois.

David savait tout cela. Il se souvenait que le prophète Samuel avait été envoyé pour l'oindre comme roi alors que, jeune berger, il faisait paître les troupeaux de son père. Il se savait donc assis sur le trône de Jéhovah, ainsi que l'écrivit plus tard un chroniqueur: "Salomon s'assit sur le trône de Jéhovah comme roi à la place de David, son père." Instruit de ces choses, David reconnaissait que la royauté appartenait à Jéhovah, et son cœur débordait de louanges pour la parfaite domination que Dieu exerçait sur son peuple. — I Chron. 29:23, *AC*.

Etes-vous animé des mêmes sentiments que David à l'égard du Royaume de Dieu et de la façon dont Dieu prend soin de son peuple? En réalité, aujourd'hui, nous avons tout lieu d'éprouver des sentiments de gratitude encore plus vifs. Pourquoi? Parce que le royaume israélite n'était qu'un royaume typique; il préfigurait le Royaume éternel que le Messie promis, la postérité de David, devait établir. Au sujet de cette domination, Dieu fit la promesse suivante: "J'ai juré une fois par ma sainteté: Mentirai-je à David? Sa postérité subsistera toujours; son trône sera devant moi comme le soleil, comme la lune il aura une éternelle durée." — Ps. 89:36–38.

Jésus-Christ se révéla la postérité de David pour laquelle Jéhovah promit d'établir un Royaume qui durerait aussi longtemps que le soleil et la lune. Quand Jésus était sur la terre, il apprit à ses disciples à prier pour ce Royaume. Rappelez-vous ce qu'il a dit: "Vous devez donc prier ainsi: Notre Père qui es dans les cieux, que ton nom soit sanctifié. Que *ton royaume* vienne. Que ta volonté se fasse, comme au ciel, aussi sur la terre." — Mat. 6:9,10, *MN*.

Notez que, dans cette prière à son Père, Jésus a dit: "Ton royaume." Oui, le Royaume est celui de Jéhovah, comme David l'avait indiqué dans sa prière: "A vous, Jéhovah, la royauté." L'accomplissement de la prophétie biblique montre que ce gouvernement supraterrestre est maintenant proche. Bientôt Jéhovah révélera, une fois encore, que dans sa main "est la force et la puissance". Il exterminera les méchants du présent monde inique comme il engloutit Pharaon et ses troupes dans la mer Rouge. Et, de même qu'il protégea son peuple en ce temps-là, de même il le conduira et le fera entrer dans le monde nouveau promis pour y goûter les bienfaits éternels de son Royaume.

Quand on considère toutes les œuvres merveilleuses de Jéhovah, ce qu'il a fait dans le passé et ce qu'il promet de faire dans le proche avenir, n'a-t-on pas toute raison d'entonner ses louanges? Heureux sommes-nous si nous imitons David quand il pria: "Maintenant, ô notre Dieu, nous te louons, et nous célébrons ton nom glorieux." — I Chron. 29:13.

QUE REPRÉSENTERA POUR *VOUS* LA VENUE DU ROYAUME DE DIEU?

"Notre Père qui es dans les cieux, que ton nom soit sanctifié; que ton royaume vienne; que ta volonté se fasse aussi sur la terre comme dans le ciel."
— Mat. 6: 9, 10, Billiet.

POUR plus de deux tiers du monde des hommes, les mots "Que ton royaume vienne" sont dénués de sens, car leur religion ne leur a rien appris à ce sujet. En effet, tous les hommes ne pratiquent pas la même religion et de nos jours il y a des millions d'humains qui se disent être des sans Dieu, dépourvus de toute croyance religieuse. Mais qu'ils le veuillent ou non, le Royaume de Dieu viendra. Lorsque la venue de ce gouvernement sera complètement achevée, sous peu, tous les hommes devront en tenir compte. C'est pourquoi il importe, dès à présent, d'attirer l'attention des habitants de la terre sur cette question vitale.

[2] Ceux qui ignorent tout du Royaume ne sont pas les seuls qui doivent être renseignés. Même la plupart des humains qui prient pour la venue du Règne de Dieu, ont besoin d'être instruits à ce sujet. Pourquoi? Parce que, tout en se disant chrétiens et en

1. Pour qui les mots "Que ton royaume vienne" ne signifient-ils rien, mais pourquoi faut-il attirer l'attention de tous les hommes sur cette prière?
2. a) Qui a également besoin d'être renseignés à ce sujet, et pourquoi? b) Quelle décision faut-il prendre dès maintenant concernant la venue du Royaume de Dieu?

priant pieusement "Que ton règne arrive", ils ne parlent pas et ils n'agissent pas comme s'ils comprenaient ces mots. Leurs actions et leurs paroles ne s'harmonisent pas avec cette prière. Demandez-leur ce que représentera pour eux et pour le reste de l'humanité la venue du Royaume de Dieu, et vous entendrez toutes sortes de réponses données sans aucune preuve à l'appui. Pourtant, la venue du Royaume de Dieu aura des conséquences pour nous tous. Elle nous apportera soit des bienfaits éternels, soit la destruction éternelle. La question suivante se pose donc: Que représentera pour nous la venue du Royaume de Dieu? Naturellement, nous voudrions qu'il en résulte pour nous des bienfaits sans fin. Mais que faut-il faire pour parvenir à ce résultat? C'est maintenant que nous devons décider ce que la venue de ce Royaume représentera pour nous. C'est dès à présent qu'il nous faut apprendre comment agir pour nous assurer un avenir heureux.

[3] Quand on parle de la venue du Royaume de Dieu, on fait allusion à une prière adressée à Dieu dans le ciel, savoir: "Que ton royaume vienne" ou "Que ton règne arrive". Bien des personnes ne se sont jamais rendu compte que cette prière fut enseignée à l'origine par un Asiatique. Des trois branches de la race humaine, c'est-à-dire les groupes japhétique, sémitique et chamitique, l'Asiatique en question fut de la branche sémitique. Ses ascendants remontent à Sem, le deuxième des trois fils de Noé, dont tous les hommes actuels sont les descendants (Gen. 10:21; Luc 3:23–36). Parmi les nombreuses familles de Sémites, figure celle des Hébreux, des Israélites ou Juifs. L'Asiatique qui apprit aux hommes à prier pour la venue du Royaume de Dieu fut précisément un Hébreu, un Israélite ou Juif. Il naquit, voici presque deux mille ans, dans la province romaine de Judée, à Bethléhem, la ville où vint au monde son illustre ancêtre David, fils de Jessé, qui devint roi de Jérusalem.

[4] Avant même que cet Asiatique fût né à Bethléhem, Dieu avait décidé quel serait son nom. Aussi, dès sa naissance, reçut-il le nom de *Yéchoua* (hébreu) ou *Ièsous* (grec). Plus tard, le titre de Messie ou Christ fut ajouté à son nom, et ainsi il fut connu sous le nom de Jésus le Messie ou de Jésus-Christ. On l'appela aussi Jésus, Fils de David, pour souligner qu'il était le titulaire du droit à la royauté exercée jadis sur la nation d'Israël par son ancêtre David. — Mat. 1:1,18–25; Marc 10:47,48; Luc 1:28–33; 2:4–21; Jean 7:42.

[5] Au printemps de l'an 31 de notre ère, Jésus-Christ, âgé alors de trente et un ans, enseigna la prière connue généralement sous le nom du Notre Père ou Pater, qui comprend cette demande adressée au Dieu céleste: "Que ton royaume vienne." Peu d'hommes semblent se rendre compte que cette prière fait partie du célèbre Sermon sur la montagne, qui commence par ce qu'on a appelé les Béatitudes ou neuf Bonheurs, dont le premier déclare: "Heureux ceux qui sont conscients de leurs besoins spirituels, puisque le royaume des cieux leur appartient." Une autre expression de ce Bonheur affirmé: "Heureux, vous les pauvres, parce que le royaume de Dieu est à vous." Dans ce même Sermon sur la montagne, Jésus-Christ enseigna ce qu'on appelle communément la Règle d'or, qui déclare: "Toutes les choses donc que vous voulez que les hommes fassent pour vous, vous devez les faire de même pour eux."

[6] A propos de nos besoins terrestres, Jésus a dit dans le même Sermon: "Votre Père céleste sait que vous avez besoin de toutes ces choses. Donc cherchez d'abord, sans cesse, le royaume et sa justice, et toutes ces autres choses vous seront données par-dessus." (Mat. 5:1–4; Luc 6:

3. Quelles furent la race et la nationalité de celui qui enseigna aux hommes à prier "Que ton royaume vienne", et où naquit-il?

4. Comment reçut-il son nom, et que souligne son titre de "Fils de David"?

5, 6. a) De quel discours la prière "Que ton royaume vienne" fait-elle partie? b) Comment ce Sermon souligne-t-il l'importance de la chose qui doit faire l'objet de nos prières, et pourquoi est-ce à juste titre que nous prions ainsi?

20; Mat. 7:12; 6:32,33, *MN*). Ainsi, Jésus mit le Royaume de Dieu au-dessus de tous nos besoins terrestres et y attacha l'importance la plus grande. Il n'a pas dit qu'il fallait chercher premièrement le royaume de tel pays ou de tel autre, ou viser la présidence des Etats-Unis d'Amérique ou d'autres hautes fonctions du monde, mais il nous ordonna de chercher d'abord le Royaume et la justice de Dieu. Il est donc clair que le Royaume céleste de Dieu est la chose la plus précieuse et la plus importante. Voilà pourquoi nous devons prier pour sa venue, tout comme Jésus-Christ apprit à ses vrais disciples à le faire.

UNE CONTRADICTION EST AJOUTEE

7 Mais comment le Royaume céleste de Dieu viendra-t-il? Quand doit-il venir pour exaucer la prière enseignée il y a dix-neuf siècles et répétée pendant toute cette période par ceux qui cherchent le Royaume de Dieu? Sa venue représentera-t-elle pour vous un désastre ou une bénédiction, et que vous faut-il faire pour éviter que sa venue ait pour vous des conséquences catastrophiques?

8 Pour répondre avec exactitude à ces questions, il est nécessaire de les examiner à la lumière des enseignements de Jésus et à celle de toute la Bible, dont ces enseignements ne forment qu'une partie. Il y a des centaines de millions d'hommes qui ont été égarés par des mots ajoutés à tort à la prière originale enseignée par Jésus-Christ. D'après les plus anciens manuscrits de la sainte Bible, cette prière est ainsi conçue:

9 "Notre Père qui es dans les cieux, que ton nom soit sanctifié; que ton royaume vienne; que ta volonté se fasse aussi sur la terre comme dans le ciel; donne-nous aujourd'hui le pain de notre subsistance; et remets-nous nos dettes, comme nous aussi nous les avons remises à nos débiteurs; et ne nous expose pas à la tentation, mais délivre-nous du malin." — Mat. 6:9–13, *Rilliet*.

10 Une récapitulation de cette prière se trouve dans Luc 11:2–4, où il est écrit: "Père, que ton nom soit sanctifié; que ton royaume vienne; donne-nous chaque jour le pain de notre subsistance, et remets-nous nos péchés, car nous aussi nous remettons à tous ceux qui nous doivent; et ne nous expose pas à la tentation." — *Rilliet*.

11 Une contradiction vint s'insérer dans cette prière lorsqu'un copiste des saintes Ecritures s'avisa d'ajouter au texte donné dans le Sermon sur la montagne les paroles suivantes: "Car c'est à toi qu'appartiennent, dans tous les siècles, le règne, la puissance et la gloire. Amen!" (Mat. 6:13, *Segond;* cf. aussi la version anglaise dite du *roi Jacques* et celle, en allemand, de *Martin Luther*). Ainsi, pendant des siècles, des centaines de millions d'habitants de la chrétienté ont récité cette prière en y ajoutant, en guise de conclusion doxologique, ces mots inauthentiques. Il faut croire qu'ils ne se sont jamais demandé comment ils pouvaient dire au début de la prière: "Que ton règne vienne", et à la fin de la même prière déclarer: "Car c'est à toi qu'appartiennent, dans tous les siècles, le règne, la puissance et la gloire." Si le Règne ou Royaume appartient déjà à Dieu, pourquoi faut-il dire dans la même prière: "Que ton règne vienne"?

12 On voit combien il est insensé d'ajouter quelque chose à la Parole inspirée de Dieu, dans l'idée de l'améliorer ou de la compléter. C'est donc à juste titre que l'avertissement suivant est donné dans Proverbes 30:5,6: "Toute parole de Dieu est éprouvée. (...) N'ajoute rien à ses paroles, de peur qu'il ne te reprenne et que tu ne sois trouvé menteur." A l'époque de Jésus, assurément, le Royaume de Dieu n'était pas encore venu.

13 Les mots ajoutés à tort à la prière

7, 8. Quelles questions se posent à propos de la venue du Royaume, et pour connaître les réponses exactes, que devons-nous faire?
9, 10. D'après les manuscrits les plus anciens de la Bible, comment cette prière est-elle conçue?
11. Comment une contradiction fut-elle insérée dans cette prière, et en quoi consiste-t-elle?
12. De quel avertissement, dans Proverbes 30:5, 6, ne tint-on pas compte en ajoutant ces mots?
13. D'où les mots ajoutés semblent-ils provenir?

authentique de Jésus furent tirés, semble-t-il, des paroles que le roi David adressa à Dieu, et qui sont consignées dans I Chroniques 29:11. Ce passage déclare, selon la *version Darby:* "A toi, Eternel [Jéhovah], est la grandeur, et la force, et la gloire, et la splendeur, et la majesté; car tout, dans les cieux et sur la terre, est à toi. A toi, Eternel [Jéhovah], est le royaume et l'élévation, comme Chef sur toutes choses *."

14 Les paroles précitées étaient vraies en l'an 1037 avant notre ère, à la fin du règne de David comme roi de Jérusalem. David était le roi de la nation des douze tribus d'Israël, mais il comprenait qu'il n'était en réalité que le représentant humain visible de son Dieu, Jéhovah, le vrai Roi céleste et invisible de la nation d'Israël. Le trône matériel sur lequel David siégea pendant quarante ans, était, à vrai dire, le trône de Jéhovah. A présent, à cause de son grand âge, le roi David allait céder son trône à son fils, jeune mais sage, Salomon. Ainsi, dans son discours d'adieu à la congrégation d'Israël à Jérusalem, David confessait que la royauté sur Israël n'appartenait pas en réalité à lui-même ou à sa famille royale. Elle appartenait au Dieu que David et tout Israël adoraient, Jéhovah.

15 Jéhovah Dieu avait lui-même établi la royauté humaine sur la nation d'Israël, en l'an 1117 avant notre ère. Il fit oindre David également comme le roi des douze tribus d'Israël, en l'an 1070 av. J.-C. Par conséquent, du temps de David, le royaume de la nation d'Israël était un petit royaume de Dieu sur la terre. Ce fait est confirmé au verset 23 du chapitre précité (I Chron. 29), qui relate en ces termes ce qui se passa après que David eut abdiqué le trône en faveur de son fils bien-aimé Salomon: "Salomon s'assit sur le trône de Jéhovah comme roi à la place de David, son père; il prospéra, et tout Israël lui obéit." (*AC*). Plus tard, lorsque la reine de Séba rendit visite au roi Salomon à Jérusalem, et vit sa gloire, elle s'écria: "Béni soit Jéhovah, ton Dieu, qui s'est complu en toi et t'a placé sur *son* trône comme roi pour Jéhovah, ton Dieu!" (II Chron. 9:8, *AC*). En harmonie avec le fait que le trône visible de Jéhovah se trouvait à Jérusalem, la prophétie de Jérémie 3:17 (*AC*) dit: "En ce temps-là on appellera Jérusalem le trône de Jéhovah! Et toutes les nations s'y assembleront au nom de Jéhovah dans Jérusalem."

16 Des années avant l'abdication et la mort du roi David, Jéhovah son Dieu avait conclu avec lui une alliance ou pacte solennel aux termes de laquelle la royauté sur ce petit royaume de Dieu en Israël demeurerait pour toujours dans sa famille royale. Par la bouche du prophète Nathan, Jéhovah Dieu avait déclaré au roi David: "Jéhovah t'annonce qu'il te fera une maison. Quand tes jours seront accomplis et que tu seras couché avec tes pères, j'élèverai ta postérité après toi, celui qui sortira de tes entrailles, et j'affermirai son royaume. (...) Ta maison et ton règne seront pour toujours assurés devant toi; ton trône sera affermi pour toujours." (II Sam. 7:11–16, *AC*). De cet-

* A propos de la conclusion ajoutée au Notre Père, le Dr Edgar J. Goodspeed fait le commentaire suivant à la page 76, paragraphe 4, de son ouvrage intitulé "The Goodspeed Parallel New Testament" (1943):

"6:13. La doxologie à la fin de l'Oraison dominicale ne figure pas dans les meilleurs manuscrits grecs anciens (Aleph, B, D, Z), ni dans la vieille version latine ou la Vulgate latine, mais elle fut ajoutée très tôt à la Prière pour les besoins du culte public. Une certaine forme de cette conclusion était déjà bien connue du temps de Chrysostome, à la fin du IVe siècle. Il s'agit d'une addition liturgique, basée vraisemblablement sur I Chron. 29:11."

De son côté, "La Tour de Garde de Sion" (édition anglaise du 15 janvier 1898, page 31, paragraphe 2) déclara: " Car c'est à toi qu'appartiennent, dans tous les siècles, le règne, la puissance et la gloire, Amen!' Bien que figurant dans notre Version populaire et dans certains manuscrits grecs, ces mots ne se trouvent pas dans les MSS grecs "les plus anciens": les codex Sinaïticus et Vaticanus. Il s'agirait donc de paroles humaines ajoutées à celles de notre Seigneur. Pour ce qui est de notre terre, ces paroles ne se sont pas confirmées au cours de l'Age de l'Evangile: la domination de la terre n'a pas appartenu au Seigneur; la puissance sur la terre n'a pas appartenu au Seigneur; et la gloire de la terre n'a pas appartenu au Seigneur. (...)"

14. A quelle époque pouvait-on dire à juste titre: "A toi, Jéhovah, est le royaume", et en quelles circonstances ces paroles furent-elles prononcées?

15. a) Pourquoi le gouvernement d'Israël était-il alors un petit royaume de Dieu? b) Quels textes bibliques le prouvent?

16. En quels termes Jéhovah promit-il que David aurait un héritier permanent dans le Royaume de Dieu?

te façon, Jéhovah promit que le roi David aurait un héritier permanent du trône dans le Royaume de Dieu. Cet héritier se nommerait le Fils de David.

UNE INTERRUPTION

[17] A son époque, le roi David pouvait dire à Dieu: "A toi, Jéhovah, est le royaume." Mais le temps vint où il n'y eut plus de petit royaume de Dieu sur la terre, plus de royauté typique sur la nation d'Israël. Quand ce royaume prit-il fin? Ce fut en l'an 607 avant notre ère. En cette année-là, le Dieu tout-puissant permit aux armées babyloniennes de détruire la ville royale de Jérusalem, où les rois de la dynastie davidique siégeaient sur le trône de Jéhovah. Il permit que son trône fût renversé et il fit déporter au pays lointain de Babylone les survivants du siège et de la destruction de Jérusalem. Cette ville et tout le pays de Juda furent dévastés et laissés sans habitant humain et sans animal domestique. Cet événement marqua la fin de tout royaume de Dieu sur la terre. — Ezéch. 21:30–32, *Li.*

[18] Soixante-dix années plus tard, après que les Israélites exilés eurent été rétablis dans leur pays d'origine, il n'existait plus à Jérusalem un trône de Jéhovah sur lequel les gouverneurs pouvaient siéger. Le royaume typique de Dieu ne fut pas rétabli à Jérusalem, et il n'y eut aucun descendant du roi David qui régnait comme représentant de Dieu sur le trône de Jéhovah. "Les temps des Gentils" ou "temps fixés des nations" avaient commencé (Luc 21:24, *AC; MN*). Par conséquent, les gouverneurs juifs à Jérusalem, assujettis aux conquérants gentils, ne pouvaient répéter les paroles que le roi David avait adressées à Jéhovah Dieu, savoir: "A toi (...) est le royaume." Aux termes de l'alliance pour un royaume éternel que Dieu avait conclue avec David, un héritier permanent de la royauté divine exercée en Israël, devait encore venir. Ainsi, la royauté divine serait ranimée et exercée par cet héritier permanent, qui occuperait le trône en tant que représentant de Jéhovah. Dès lors, est-il étonnant que les Juifs fidèles aient attendu impatiemment la venue du Royaume de Dieu? Mais la question se posait de savoir combien de temps durerait cette interruption dans l'exercice de la royauté divine. Quand le Royaume de Dieu viendrait-il conformément à la promesse divine?

[19] Cette situation dura pendant des siècles dans l'ancien Israël. Peu de temps avant le commencement de notre ère, Jésus, le Fils de David, naquit à Bethléhem, en Judée. Certes, dans son Sermon sur la montagne, Jésus déclara: "Ne jurez pas du tout, ni par le ciel, parce que c'est le trône de Dieu; ni par la terre, parce que c'est l'escabeau de ses pieds; ni par Jérusalem, parce que c'est la ville du grand Roi." (Mat. 5:34, 35, *MN*). Cependant, cette affirmation ne signifiait pas que le Royaume de Dieu exerçait sa domination à Jérusalem. Jésus disait que le trône de Dieu était le ciel et non un trône matériel qu'occuperaient des dirigeants humains à Jérusalem. Quant à la terre, elle était simplement comme un escabeau pour les pieds de Dieu (Mat. 23:22). Lorsque Jésus prononça ces paroles, Jérusalem et le pays de Juda faisaient partie de la province romaine de Judée. L'homme qui dirigeait alors comme gouverneur n'était pas un Juif, un descendant du roi David, mais un Romain nommé Ponce Pilate. — Luc 3:1.

[20] La dernière semaine de sa vie sur la terre, Jésus-Christ fit une entrée triomphale à Jérusalem. Des Juifs enthousiasmés, qui pensaient que Jésus allait établir le Royaume de Dieu, l'accompagnèrent joyeusement, en s'écriant: "Sauve, nous t'en prions, le Fils de David! Béni

17. Le royaume typique de Dieu continua-t-il en Israël, et quel événement fournit la réponse?
18. a) Après le rétablissement des exilés juifs dans leur pays, pourquoi les gouverneurs de Jérusalem ne pouvaient-ils dire: "A toi, Jéhovah, est le royaume"? b) Quelle question se posait alors?
19. Quand Jésus appela Jérusalem "la ville du grand Roi", pourquoi ne voulait-il pas dire que la situation en Israël avait changé?
20. Lorsque Jésus entra dans Jérusalem, qu'attendaient les Juifs enthousiasmés, et comment leurs cris le prouvent-ils?

soit celui qui vient au nom de Jéhovah! Sauve-le, nous t'en prions, dans les lieux très hauts!" "Sauve, nous t'en prions! Béni soit celui qui vient au nom de Jéhovah, oui le roi d'Israël!" "Béni soit le royaume qui vient, de notre père David!" — Mat. 21:9; Jean 12:13; Marc 11:10, *MN*.

[21] Dès qu'il fut entré dans Jérusalem, Jésus se rendit au temple, mais il n'y fut pas oint comme roi par le grand prêtre juif. Il ne s'assit pas sur un trône de Jéhovah à Jérusalem pour régner comme le représentant visible et terrestre de Dieu. Cinq jours plus tard, soit le jour de Pâque, Jésus se tenait devant le gouverneur Ponce Pilate, qui pouvait le condamner à mort. Jésus lui dit: "Mon royaume ne fait pas partie de ce monde. Si mon royaume faisait partie de ce monde, mes gens auraient combattu pour que je ne fusse pas livré aux Juifs. Mais, ainsi en est-il, mon royaume n'est pas de cette source." (Jean 18:36, *MN*). Il s'ensuit que même du temps de Jésus, personne à Jérusalem ne pouvait reprendre les paroles de David consignées dans I Chroniques 29:11 (*Da*) et dire à Dieu: "A toi (...) est le royaume."

[22] Voilà qui explique pourquoi, lorsque Jésus apprit à ses disciples la prière qu'on appelle aujourd'hui le Notre Père, il n'ajouta pas ces paroles à la fin de sa prière. Il savait qu'une telle affirmation ne serait pas véridique. Aussi enseigna-t-il à ses disciples à prier pour la venue du Royaume de Dieu, puisque le royaume typique avait été renversé en 607 av. J.-C. De nos jours, les disciples de Jésus qui ont été enseignés correctement, ne joignent pas leur voix à celle des pratiquants des religions de la chrétienté qui prononcent ces mots apocryphes: "Car c'est à toi qu'appartiennent, dans tous les siècles, le règne, la puissance et la gloire. Amen!" Ainsi, ils ne contredisent pas la prière qui déclare: "Que ton royaume vienne; que ta volonté se fasse aussi sur la terre comme dans le ciel." Ils savent que le Royaume de Dieu doit encore venir.

21. Quelle situation en Israël ne permit à personne à Jérusalem de dire à Dieu: "A toi (...) est le royaume"?
22. Pour quoi Jésus apprit-il à ses disciples à prier dans le Notre Père, et que refusent-ils de réciter avec les religions de la chrétienté?

DE QUELLE MANIERE?

[23] Mais que représentera au juste pour les habitants de la terre la venue du Royaume de Dieu? Et de quelle façon ce Royaume doit-il venir? Si vous posez ces questions à un sectateur de la chrétienté, vous risquez de recevoir la réponse suivante: "Le Royaume de Dieu viendra seulement dans cinquante mille ans, car il ne pourra venir avant que tous les hommes soient convertis au Christ." Mais une telle réponse serait-elle conforme à la vérité?

[24] Selon l'annuaire *The World Almanac* de 1963 (édition de New York, page 719), le nombre d'hommes se disant chrétiens s'élève à 904 332 500. Toutefois, l'annuaire statistique publié par l'O.N.U. en mai 1962, a révélé qu'en 1961, la population du monde avait déjà franchi le cap des trois milliards, puisqu'elle s'élevait alors à trois milliards cent quatre millions d'hommes. Le même rapport disait que la population du monde augmente tous les ans de cinquante-quatre millions d'humains. Un examen des rapports statistiques nous permet aussi de constater que la population non chrétienne s'accroît plus rapidement que celle dite chrétienne. Manifestement, le monde ne se convertit pas au Christ. Bien au contraire, par rapport à la population mondiale, la chrétienté s'amenuise. Sa population ne constitue plus que le tiers à peine de l'humanité.

[25] De toutes les organisations religieuses sur la terre, l'Eglise catholique romaine est la plus importante. D'après *The World Almanac,* elle possède 550 350 000 membres, y compris les nouveau-nés baptisés. Puis vient un groupe de non-chrétiens, les musulmans, qui sont au nom-

23. D'après certains sectateurs de la chrétienté, comment le Royaume de Dieu doit-il venir?
24. A en juger par les chiffres publiés dans un annuaire américain, où en est la conversion du monde au Christ?
25. Quelle est l'importance numérique des différentes religions du monde?

bre de 433 740 000. La religion hindoue, de l'Inde, compte 335 802 500 adeptes. Après l'hindouisme, dans l'ordre d'importance, vient le confucianisme, qui possède 300 240 500 fidèles. Puis viennent, dans l'ordre, les protestants, les bouddhistes, les Eglises orthodoxes, les religions primitives d'Afrique et d'Australie, le shintoïsme, le taoïsme, le judaïsme ou religion des Juifs ou Hébreux, et le zoroastrisme. Enfin, *The World Almanac* groupe ensemble les autres croyants et les non-croyants, soit un total de 552 771 700 personnes, chiffre qui dépasse le nombre publié des adeptes de l'Eglise catholique romaine *.

[26] Bien que forte numériquement, l'Eglise catholique est en régression devant le communisme international, malgré les prétentions du pape au Vatican, qui prétend dominer en tant que Vicaire du Christ et Roi. Le 14 décembre 1963, à l'occasion d'une réunion à Mexico d'environ 200 chefs d'Eglise protestants et orthodoxes, représentant 48 pays, le secrétaire exécutif de la Commission pour la coopération presbytérienne en Amérique latine † a déclaré:

> "Personne n'accepte plus l'idée naïve selon laquelle [l'Amérique du Sud] est un continent catholique. (...) Nombre de chrétiens dont la conscience a été sensibilisée par la prédication de l'Evangile, ont choisi d'abandonner l'Eglise et sont devenus des chefs communistes." — *New York Times,* 15 déc. 1963.

[27] Quant à l'Amérique du Nord, bien qu'on ne puisse plus dire que les Etats-Unis sont un pays protestant, ils sont loin de constituer un pays catholique. Les prélats catholiques font état de faits et de chiffres qui présagent un avenir sombre pour l'Eglise romaine aux Etats-Unis *.

[28] S'ils attendent la conversion du monde au christianisme, les habitants de la chrétienté n'ont aucun espoir de voir le Royaume de Dieu venir pendant la génération actuelle, ni par la suite. Leurs espoirs ont été déçus parce qu'ils sont fondés sur une interprétation erronée de la sainte Bible, mais cela ne veut pas dire que le Royaume de Dieu ne viendra pas à notre époque, au cours de la génération actuelle. A la lumière des prophéties et de la chronologie bibliques, toutes les preuves indiquent que son Royaume viendra dans la génération présente, car sa venue ne dépend pas de la conversion du monde au christianisme. Il n'a jamais été question qu'il vienne de cette façon-là (I Tim. 4:1–3; II Tim. 3:1–7; II Pierre 3:3,4,7). Cependant, si le Royaume de Dieu ne doit pas venir et prendre le pouvoir par la conversion pacifique du monde, de quelle manière viendra-t-il?

[29] Si vous possédez un exemplaire de la sainte Bible, vous y trouverez la réponse, car la Bible est le Livre inspiré de Dieu. Ouvrez-la à la prophétie de Daniel, chapitre sept. Là, vous trouverez une description de la venue du Royaume de Dieu, qui est remis à Celui qui est appelé le Fils de l'homme. Celui-ci n'est autre que Jésus-Christ, le Fils de David, oui! l'Héritier permanent de la royauté éternelle promise à la dynastie davidique. Le prophète Daniel voit d'abord une image symbolique des puissances mondiales, depuis Babylone jusqu'au système politique qui comprend la Puissance mondiale anglo-

* D'après le "National Catholic Almanac" de 1963 (édition de New York, page 375), le nombre des catholiques romains dans le monde s'élèverait à 558 220 654.

† Il s'agit du Dr Gonzalo Castillo-Cardenas, de Bogota, Colombie, qui parlait devant la première conférence de la Commission œcuménique pour l'évangélisation et les missions, qui est une agence du Conseil œcuménique des Eglises.

26. a) Que devient le catholicisme romain devant le communisme international? b) En quels termes un ecclésiastique souligna-t-il ce fait dernièrement, en parlant de l'Amérique du Sud?
27. Du point de vue religieux, que peut-on dire des Etats-Unis?

* Voir "Réveillez-vous!" (édition anglaise du 22 octobre 1963, page 30, colonne 1).

28. Malgré les espoirs déçus de la chrétienté, quand le Royaume de Dieu viendra-t-il, et qu'est-ce qui nous permet de l'affirmer?
29, 30. a) Quelle série de puissances mondiales est mentionnée dans la vision décrite par Daniel au septième chapitre de sa prophétie? b) Comment la venue du Royaume de Dieu est-elle figurée dans cette vision?

américaine de nos jours †. Dans sa vision, Daniel ne voit pas la conversion pacifique de ces puissances mondiales au Fils de l'homme; au contraire, il est témoin de leur destruction violente. Ensuite, le prophète Daniel poursuit le récit de sa vision en ces termes:

30 "Je voyais dans les visions de la nuit, et voici, quelqu'un comme un fils d'homme vint avec les nuées des cieux, et il avança jusqu'à l'Ancien des jours, et on le fit approcher de lui. Et on lui donna la domination, et l'honneur, et la royauté, pour que tous les peuples, les peuplades et les langues, le servissent. Sa domination est une domination éternelle, qui ne passera pas, et son royaume, un royaume qui ne sera pas détruit." — Dan. 7: 13, 14, *Da*.

31 Puisque Jésus, le Fils de David, est le "fils d'homme" mentionné ici, le Royaume qui lui est confié par Dieu, l'"Ancien des jours", est celui-là même pour la venue duquel Jésus enseigna à ses disciples à prier.

32 Que représentera donc pour les systèmes politiques de ce monde l'arrivée au pouvoir de ce gouvernement? Dans la vision précitée, l'ange de Dieu explique à Daniel le symbole de la quatrième bête et de ses cornes, qui représentent le dernier des systèmes politiques tolérés sur la terre par Dieu le Juge. Puis l'ange décrit comme suit la fin violente de ce système politique du présent monde: "Et le jugement s'assiéra; et on lui ôtera la domination, pour la détruire et la faire périr jusqu'à la fin (pour toujours, *NC*)." (Dan. 7: 26, *Da*). Cela explique la vision qu'eut Daniel de cette dernière bête ou système politique décrite aux versets onze et douze en ces termes: "Je vis jusqu'à ce que la bête fût tuée; et son corps fut détruit et elle fut livrée pour être brûlée au feu. Quant aux autres bêtes, la domination leur fut ôtée; mais une prolongation de vie leur fut donnée, jusqu'à une saison et un temps." Dans le passé, les autres bêtes ou systèmes politiques se sont vu ôter la domination, les unes après les autres. Certes, "une prolongation de vie leur fut donnée", mais seulement jusqu'à la destruction violente du quatrième et dernier système politique, qui sera tué et brûlé, car alors ces autres bêtes seront exterminées à leur tour.

33 Voilà ce que représentera pour les systèmes politiques de ce monde la venue du Royaume de Dieu confié au Fils de l'homme et à ses fidèles disciples. D'où cette dernière explication donnée dans Daniel 7: 27, 28 (*Da*): "Et le royaume, et la domination, et la grandeur des royaumes sous tous les cieux, seront donnés au peuple des saints des lieux très-hauts (du Très-Haut, *Jé*). Son royaume est un royaume éternel, et toutes les dominations le serviront et lui obéiront. Jusqu'ici, la fin de la chose."

34 Dans cette prophétie, les "saints du Très-Haut" sont le Seigneur Jésus-Christ et tous ses fidèles disciples qui héritent, avec lui, le Royaume céleste. D'après le dernier livre de la Bible, la Révélation ou Apocalypse, qui renferme de nombreuses citations du livre de Daniel, ces disciples qui héritent le Royaume céleste avec Jésus-Christ glorifié, sont seulement au nombre de 144 000 (Apoc. 7: 4–8; 14: 1–3). Aujourd'hui, il n'existe sur la terre qu'un reste de ces héritiers spirituels du Royaume céleste de Dieu. Ils sont moins de 13 000, selon les derniers rapports. Mais ils ne se livreront à aucun acte de violence contre les systèmes politiques du présent monde. Jéhovah Dieu le Juge, agissant par son Fils céleste, Jésus-Christ, le Fils de David, fera disparaître de la face de la terre ces systèmes politiques.

† Voir le livre "Que ta volonté soit faite sur la terre", chapitre 8 (pages 166–187 de l'édition anglaise de 1958).

31. Dans cette vision, quel royaume est confié à Jésus, Fils de David?
32. a) Par quelle image est figurée la fin du dernier système politique toléré par Dieu le Juge? b) Comment la domination des autres bêtes symboliques leur fut-elle ôtée, et comment reçurent-elles une prolongation de vie?
33. D'après Daniel 7: 27, 28, à qui est confiée la domination sous tous les cieux, et pour combien de temps?
34. a) Qui sont les "saints du Très-Haut", et combien sont-ils? b) Le reste spirituel prendra-t-il part à la destruction des systèmes politiques de la terre?

[35] Pour ceux qui se disent chrétiens et qui ont chéri l'idée de pouvoir réaliser la conversion pacifique du monde au christianisme et établir ainsi le Royaume de Dieu par leurs propres efforts, la destruction violente des institutions politiques de la terre par le Dieu du ciel, pourra sembler une pensée effrayante. L'échec de leur programme de conversion du monde, devrait cependant aussi les effrayer. Cet échec rend encore plus évident le fait que si un jour la terre doit être gouvernée par le Royaume de Dieu et du Christ, il faut d'abord que le terrain soit déblayé par une action violente venant du ciel. Ce fait est confirmé par d'autres prophéties de la Bible.

[36] Reportons-nous de nouveau à la prophétie de Daniel, cette fois-ci au chapitre deux. Dans ce passage, Daniel explique la vision de la marche des puissances mondiales, depuis l'antique Puissance mondiale babylonienne, jusqu'à l'actuelle Puissance mondiale anglo-américaine ou alliance politique entre l'Empire britannique et les Etats-Unis d'Amérique du Nord, en passant par Rome, dont est issue la puissance anglo-américaine *.

[37] Cette succession de puissances mondiales a été adorée comme une image idolâtrique. Selon le décret divin annoncé dans la prophétie de Daniel, ce qui reste aujourd'hui de cette succession de puissances mondiales politiques, sera détruit par un acte violent de Dieu. Cette action divine correspondra, dans la vision, à la pierre qui se détache de la montagne de Dieu et qui frappe l'image idolâtrique, la broyant et la réduisant en poussière, laquelle sera emportée par des vents violents, sans laisser de traces. — Dan. 2:1–43.

[38] A propos de cette pierre, qui symbolise le Royaume de Dieu et de Jésus le Messie, le prophète Daniel donne cette explication: "Et dans les jours de ces rois [les dirigeants politiques du présent monde], le Dieu des cieux établira un royaume qui ne sera jamais détruit; et ce royaume ne passera point à un autre peuple; il broiera et détruira tous ces royaumes, mais lui, il subsistera à toujours." (Dan. 2:44, *Da*). Ainsi, la venue du Royaume messianique de Dieu, symbolisé ici par la pierre, ne représentera rien de moins que le combat final mentionné dans le dernier livre de la Bible, "la guerre du grand jour de Dieu le Tout-Puissant", appelée communément la Bataille d'Harmaguédon. — Rév. 16:14–16, *MN*.

[39] Dans la chrétienté, les commentateurs de la Bible, comme le Dr Adam Clarke, écrivain anglais du dix-neuvième siècle, ont donné à Daniel 2:44 l'interprétation suivante: la pierre qui se détache de la montagne représenterait l'évangile chrétien qui doit frapper les nations et les convertir. Les dirigeants et les dirigés deviendraient chrétiens et, avec le temps, le monde entier se con-

* Voir le livre "Que ta volonté soit faite sur la terre", chapitre 5, intitulé "La marche des puissances mondiales" (pages 104-127 de l'édition anglaise de 1958).

35. Quel fait relatif au Royaume de Dieu est souligné par l'échec du programme de la chrétienté visant la conversion du monde?
36. Quelle marche est décrite dans la vision de Daniel chapitre deux?
37. Comment sera détruit ce qui reste de cette succession de puissances mondiales politiques, et comment cette destruction est-elle figurée dans la vision?
38. Que représentera en fait la venue de la pierre symbolique contre l'image symbolique?
39. D'après les commentaires bibliques de la chrétienté, que symbolise la pierre qui frappe l'image, et quand lui aurait-elle porté son plus grand coup?

vertirait au christianisme. D'après cette interprétation, un grand coup fut porté à l'Empire romain païen lorsque, en 312, l'empereur Constantin le Grand fut converti et opéra la fusion des religions qui donna naissance à l'Eglise catholique romaine *.

40 Mais voici que plus de soixante années du vingtième siècle se sont déjà écoulées, et la force de frappe des religions de la chrétienté s'affaiblit de plus en plus. Aujourd'hui, on ne voit plus des dirigeants politiques devenir des catholiques romains ou grecs, ou embrasser le protestantisme, et obliger leurs sujets à en faire autant. Selon le *Morning News* (et aussi le *Times Herald*) de Dallas (Texas) daté du 22 juin 1963, un ecclésiastique presbytérien † a avoué que les religions de la chrétienté passent en jugement. "Le monde, a-t-il déclaré, se moque de nous. Le pays de mission par excellence pour les autres religions du monde se trouve ici même, aux Etats-Unis." Attribuant cet état de choses à l'ignorance religieuse des croyants de la chrétienté, ce pasteur a ajouté: "Nous nous sommes déchargés de nombre de nos responsabilités sur le monde païen." Il faut dire, cependant, que non seulement le monde se moque de l'ignorance des prétendus chrétiens, mais encore le communisme international a assené des coups à la chrétienté qui l'ont fait chanceler. Mais la chrétienté n'entend pas se laisser enterrer un jour par le communisme.

UNE COMPARAISON ET UN AVERTISSEMENT

41 L'espoir religieux de voir le monde se convertir pacifiquement aux religions de la chrétienté est dépourvu de tout fondement biblique; il est, en outre, peu réaliste. Dans sa comparaison ou parabole des mines, consignée par écrit dans le dix-neuvième chapitre de l'Evangile de Luc, le Seigneur Jésus-Christ prévint les ennemis du Royaume messianique de Dieu qu'ils seraient détruits par une action violente menée par le Messie lui-même.

42 Précisant pourquoi Jésus prononça cette parabole, Luc 19:11 (*MN*) déclare: "Comme ils écoutaient ces choses, il dit encore une comparaison, parce qu'il était près de Jérusalem et qu'ils s'imaginaient que le royaume de Dieu allait se montrer à l'instant même." Loin de confirmer cette attente, Jésus montra par sa comparaison que la venue du Royaume de Dieu était encore lointaine. Comment le fit-il? Il se compara à un homme riche de naissance noble qui devait se rendre dans un pays lointain "pour s'assurer le pouvoir royal et revenir" comme roi. A en juger par la lenteur des moyens de transport du temps de Jésus, son voyage dans un pays lointain et son retour comme roi, demanderaient beaucoup de temps. Il faut en déduire que Jésus devait être longtemps parti.

43 Mais le noble avait des ennemis qui ne vou-

* Voir "Clarke's Commentary", édition de 1836, volume 4, page 3210.

† Il s'agit du Dr William Benfield, pasteur de la Première Eglise presbytérienne de Charleston, en Virginie occidentale, dans un discours prononcé à Dallas, devant un congrès de presbytériens du Sud.

40. Qu'en est-il de nos jours de la force de frappe des religions de la chrétienté, et que subit cette dernière de la part du communisme international?

41. La conversion pacifique du monde est-elle enseignée dans la Bible, et dans sa parabole des mines, que déclara Jésus-Christ à propos des ennemis du Royaume de Dieu?

42. Pourquoi Jésus prononça-t-il cette parabole, et comment celle-ci indiquait-elle que la venue du Royaume de Dieu était encore éloignée?

43. Que firent les citoyens qui haïssaient l'homme noble, et comment cette haine fut-elle exprimée dans l'accomplissement de la parabole?

laient pas qu'il se revêtît du pouvoir royal. Luc 19:14 (*MN*) précise à cet effet: "Mais ses citoyens le haïssaient et envoyèrent après lui une ambassade, pour dire: 'Nous ne voulons pas que cet homme devienne roi sur nous.'" La parabole ne dit pas jusqu'à quel point ces citoyens manifestèrent leur haine, ni par quel moyen l'homme se rendit dans le pays lointain pour recevoir le pouvoir royal. Quoi qu'il en soit, dans l'accomplissement de la parabole, la plupart des Juifs déclarèrent en fait: "Nous ne voulons pas que cet homme Jésus-Christ devienne roi sur nous." Pour l'empêcher de devenir leur roi, les Juifs le condamnèrent à mort et le livrèrent aux autorités romaines à Jérusalem pour qu'il fût exécuté par une mort lente sur un poteau de torture.

[44] Comment donc Jésus se rendit-il dans le "pays lointain", c'est-à-dire dans le ciel qui, d'après lui, est le trône de Dieu? Le troisième jour après la mort atroce de son Fils noble, Jéhovah, le Dieu tout-puissant, le ressuscita d'entre les morts et, quarante jours plus tard, il le ramena auprès de lui dans le ciel et le fit asseoir à sa droite (Actes 2:22–36; 3:13–21). Même après que Jésus-Christ fut monté au "pays lointain" de la présence céleste de Dieu, ses compatriotes terrestres, les Juifs, continuèrent à manifester leur haine à son égard, en persécutant ses fidèles disciples. Ainsi, ils informèrent Dieu une fois de plus qu'ils ne voulaient pas de son noble Fils comme roi.

[45] Il convient toutefois de préciser que les Juifs ne sont pas les seuls ennemis du Royaume de Dieu et du Messie, car ce Royaume compte des adversaires dans toutes les nations du présent monde. Tous ces ennemis refusent d'écouter le message du Royaume annoncé par les disciples du Christ, et ils persécutent ces derniers. Au Royaume, ils préfèrent les gouvernements politiques des hommes de ce monde, y compris l'organisation des Nations unies, qui compte actuellement 113 pays-membres. Que représentera donc pour ces ennemis terrestres la venue du Royaume messianique de Dieu?

[46] Jésus fournit la réponse à cette question dans la conclusion de sa parabole des mines. Il fit dire au noble qui s'était assuré le pouvoir royal et était revenu pour régner: "Quant à mes ennemis, qui n'ont pas voulu que je devienne roi sur eux, amenez-les ici et égorgez-les devant moi." (Luc 19:27, *MN*). Cela ne laisse prévoir aucune conversion pacifique du monde au vrai christianisme. Cela présage plutôt une destruction violente. La parabole eut un accomplissement typique en l'an 70, lorsque les Juifs non convertis qui s'étaient rebellés contre le César de Rome furent assiégés dans leur capitale. Après un siège épouvantable, Jérusalem finit par être détruite. Il est rapporté que 1 100 000 Juifs rebelles périrent et que 97 000 des survivants furent emmenés comme esclaves dans diverses régions de l'Empire romain. — Luc 19:41–44; 21:20–24.

[47] Cependant, le Royaume messianique de Dieu ne vint pas en l'année 70 de notre ère. Aujourd'hui encore, les vrais chrétiens continuent à prier conformément à cette demande adressée à Dieu dans le Notre Père: "Que ton royaume vienne. Que ta volonté se fasse, comme au ciel, aussi sur la terre." La chronologie biblique et l'accomplissement des prophéties de la Bible par les conditions mondiales et les événements qui se sont produits depuis 1914, prouvent que la venue du Royaume de Dieu est proche. Sa venue représentera pour ses ennemis terrestres une destruction violente bien plus vaste et terrible que celle que subirent Jérusalem et les Juifs non convertis par la

44. Comment Jésus se rendit-il dans le "pays lointain" symbolique, et comment ses compatriotes continuèrent-ils à manifester leur haine à son égard?

45. Existe-t-il d'autres ennemis du Royaume de Dieu, et comment manifestent-ils leur haine?

46. Comment Jésus montra-t-il dans la parabole que la venue du Royaume aurait des conséquences pour ses ennemis, et quand eut lieu un accomplissement typique de sa prédiction?

47. Malgré ce qui se produisit en l'an 70, quelle est toujours la prière des chrétiens et, par comparaison à l'événement de l'an 70, que représentera la venue du Royaume?

main des Romains, il y a dix-neuf cents ans.

48 Les croyants de la chrétienté ne se rendent guère compte de ce qu'ils disent lorsqu'ils récitent cette prière dans leurs églises: "Que ton règne arrive, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel." Ils sont loin de comprendre qu'ils prient pour la venue d'une action violente de la part de Dieu, pour la destruction du présent monde ou système de choses, voire même pour la destruction de la chrétienté, qui est le principal soutien de l'Organisation des Nations unies et qui possède d'immenses stocks de bombes nucléaires et thermonucléaires, ainsi que d'autres engins de destruction. Voilà ce que représentera la venue du Royaume messianique de Dieu pour ses ennemis au-dedans et au-dehors de la chrétienté!

49 Ce ne fut pas sans raison que, dans sa prophétie sur la fin du présent système de choses sur la terre, Jésus déclara: "Comme furent, en effet, les jours de Noé, ainsi sera la présence du Fils de l'homme. De même, en effet, qu'en ces jours d'avant le déluge, on mangeait et on buvait, les hommes se mariant et les femmes étant données en mariage, jusqu'au jour où Noé entra dans l'arche, et qu'on ne tint compte de rien jusqu'au moment où le déluge vint et les emporta tous, ainsi sera la présence du Fils de l'homme. (...) Veillez sans cesse, parce que vous ne savez quel jour votre Seigneur viendra." — Mat. 24: 37–39, 42, *MN*.

50 Le déluge du temps de Noé fut une manifestation violente de forces naturelles dirigées par Dieu. Il inonda la terre tout entière et anéantit des multitudes d'hommes et d'animaux non abrités dans l'arche qui protégea Noé, sa famille et les représentants de nombreuses espèces d'animaux. A l'heure actuelle, la population de la terre s'élève à plus de trois milliards d'hommes. Aussi le carnage et la destruction qui se produiront lors de la venue du Royaume de Dieu pourront-ils de bon droit se comparer à ceux provoqués par la venue du déluge aux jours de Noé!

51 Mais la venue du Royaume de Dieu en tant que gouvernement juste de toute la terre, n'apportera-t-elle que la destruction? Pour ce qui concerne les ennemis du Royaume messianique de Dieu, la réponse est oui! En revanche, pour les amis du Royaume de Dieu, qui cherchent d'abord ce Royaume et la justice divine, sa venue apportera le bonheur, la bénédiction, la délivrance et le salut. Lors du déluge, Noé, ses fils, Japhet, Sem et Cham et leurs quatre épouses, soit huit âmes humaines en tout, furent préservés. Au bout d'une pleine année solaire, ils sortirent de l'arche et se mirent à nouveau à pratiquer le culte de Jéhovah Dieu sur une terre purifiée. Grâce à leur survie, sous la protection divine, nous sommes en vie aujourd'hui (Gen. 7:1 à 9:19). Or, selon la prophétie de Jésus, comme furent les jours de Noé, ainsi seront les jours de la présence du Fils messianique de l'homme. Il s'ensuit qu'il y aura des survivants lors de la destruction violente du présent système de choses qui est hostile au Royaume de Dieu.

52 Dans sa prophétie sur la fin du présent système de choses, Jésus annonça que la tribulation atteindrait son point culminant dans un temps de détresse dépassant tout ce que l'homme aurait jamais vu jusque-là. Il déclara: "Alors il y aura une grande tribulation, telle qu'il n'y en a pas eu depuis le commencement du monde jusqu'à présent, non, et qu'il n'y en aura jamais plus. En fait, si ces jours n'étaient abrégés, aucune chair ne serait sauvée; mais à cause des élus ces jours seront abrégés." (Mat. 24:21, 22, *MN*). Il y aura donc des survivants à la

48. Quel fait échappe aux croyants de la chrétienté quand ils répètent le Notre Père?
49. Dans sa prophétie sur la fin du présent système, à quoi Jésus compara-t-il les jours du Fils de l'homme, et sous quels rapports?
50. Que fut le déluge du temps de Noé, et que présage-t-il pour la population actuelle de la terre?
51. Quelles conséquences la venue du Royaume de Dieu aura-t-elle pour les amis de ce dernier, et que peut-on déduire de la comparaison faite entre les jours de Noé et ceux du Fils de l'homme?
52. En quels termes Jésus parla-t-il de cette survie dans sa prophétie sur la tribulation finale?

fin du système du présent monde, tout comme Noé et sa famille survécurent au déluge.

LES SERVITEURS FIDELES

53 Parmi ces survivants figureront ceux que Jésus appela les "élus", ceux qui sont représentés dans sa parabole des mines par les esclaves fidèles à qui l'homme de naissance noble avait confié des mines avant de se rendre dans un pays lointain pour s'assurer le pouvoir royal. L'un des dix esclaves n'obéit pas à cet ordre que le noble lui avait donné: "Faites des affaires jusqu'à ce que je vienne." Les neuf autres esclaves firent des affaires profitables avec la mine qu'ils avaient reçue. Par contre, l'esclave infidèle et paresseux se borna à déposer sa mine dans un linge. Il ne gagna rien pour son maître de naissance noble. Que représenta pour cet esclave improductif le retour du maître comme roi, quand il dut remettre à ce dernier exactement la même somme qu'il avait reçue, sans avoir rien perdu, mais aussi sans avoir rien gagné? Cette venue fut-elle pour lui une bénédiction ou une malédiction? Il subit les conséquences de sa ligne de conduite!

54 Son maître noble, devenu roi, qualifia cet esclave de méchant. Il ordonna que la mine lui fût enlevée, car l'esclave n'avait pas travaillé pour le royaume de son maître. Ne s'étant pas manifesté en faveur du roi, il fut classé parmi les citoyens qui avaient démontré leur haine et leur opposition à l'égard du maître. Il fut puni avec les citoyens ennemis que le roi fit égorger devant lui (Luc 19:13, 20–27, *MN*). Dans une autre parabole semblable à celle-ci, Jésus fit jeter l'"esclave propre à rien dans les ténèbres du dehors", et il ajouta: "C'est là qu'il y aura ses pleurs et ses grincements de dents." (Mat. 25:24–30, *MN*). Ainsi, la venue du roi n'apporta aucune joie à cet esclave!

53. a) Sous quelle figure les survivants "élus" sont-ils représentés dans la parabole des mines? b) Quelles questions se posent concernant l'esclave qui ne fit pas valoir la mine de son maître?
54. Dans la parabole, que représenta pour cet esclave improductif la venue du roi?

55 Dans la parabole des mines, les neuf autres esclaves réalisèrent un bénéfice pour le royaume en faisant travailler chacun sa mine. Leur maître royal les approuva et leur confia des villes dans son royaume. Ils ne méritaient pas d'être égorgés avec les ennemis du roi. La venue du roi leur valut de recevoir des bénédictions et la vie (Luc 19:15–19, 24–26). La venue du Royaume messianique de Dieu représentera-t-elle pour nous des bienfaits semblables?

56 Lorsque Jésus-Christ, figuré par l'homme de naissance noble, quitta la terre et monta au ciel, il confia des biens précieux à ses disciples, figurés par les esclaves, qui reçurent chacun une mine à faire valoir. Ces esclaves ne représentaient pas seulement les douze apôtres de Jésus-Christ, ni même l'ensemble des disciples qui vivaient à son époque, mais aussi ses fidèles disciples des temps actuels, les croyants voués et baptisés que Dieu a appelés pour être les cohéritiers du Roi messianique dans le Royaume céleste. — Rom. 8:14–17.

57 Un reste de ces cohéritiers se trouve encore sur la terre et il fait valoir activement les biens précieux du Royaume messianique de Dieu en obéissant à l'ordre donné par Jésus dans Matthieu 24:14 (*MN*), savoir: "Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée par la terre habitée tout entière en témoignage à toutes les nations; et alors la fin viendra." Des centaines de milliers d'autres personnes sont venues se joindre à ce reste. Elles ont écouté cette bonne nouvelle du Royaume de Dieu et elles se sont séparées de ceux qui haïssent ce Royaume. Ces hommes de bonne volonté ont prouvé qu'ils aiment le Royaume de Dieu en l'annonçant et en aidant d'autres hommes amis de la droiture gouvernementale à prendre

55. Quelles conséquences la venue du roi eut-elle pour les esclaves qui firent travailler la mine qu'ils avaient reçue?
56. Que représentent les esclaves à qui le Seigneur confia les mines?
57. a) Combien de ces cohéritiers du Royaume se trouvent encore sur la terre, et que font-ils de leur mine symbolique? b) Qui s'est joint à eux, et que représentera pour ces hommes de bonne volonté la venue du Royaume de Dieu?

fait et cause pour ce Royaume. Tout comme le reste des héritiers du Royaume, ils recevront l'approbation du Roi. Celui-ci les fera entrer, non dans le Royaume céleste comme des cohéritiers de Jésus le Messie, mais dans une "nouvelle terre" purifiée par la destruction de tous les ennemis du Royaume de Dieu. Voilà ce que représentera pour eux la venue de ce Royaume. — Apoc. 14:1–5; 7:4–17.

58 C'est maintenant que chacun de nous doit répondre à cette question inévitable: Que représentera pour vous la venue du Royaume de Dieu? La venue de ce juste gouvernement divin nous vaudra soit la destruction avec ses ennemis, soit la vie, la paix, le bonheur et des privilèges accrus avec les amis du Royaume. La longue période séparant le départ de l'Héritier du Royaume, Jésus-Christ, pour un "pays lointain", il y a dix-neuf siècles, et la venue du Royaume de Dieu dirigé par le Messie intronisé, est à présent bien avancée. Jésus prédit que le Royaume viendrait soudain pour exécuter les jugements divins sur les ennemis de ce gouvernement céleste. Nous vivons donc à une époque dangereuse! Mais si nous désirons sincèrement que la venue du Royaume de Dieu nous apporte des bénédictions, nous disposons d'un temps, dont nous ignorons la durée, nous permettant de nous séparer des ennemis du Royaume de Dieu afin de ne pas périr avec eux.

59 L'époque actuelle nous offre également de grands privilèges. La prophétie de Jésus s'accomplit de nos jours à une échelle plus grande que jamais auparavant, car la bonne nouvelle du Royaume de Dieu est annoncée présentement sur toute la terre. Elle est prêchée dans au moins 194 pays et en 162 langues, à tous les habitants de la terre, peu importent leur race ou la religion qu'ils pratiquent (Mat. 24:14). Faisons en sorte que la nouvelle concernant le Royaume de Dieu soit pour nous une *bonne* nouvelle, en l'acceptant comme véridique, en prenant fait et cause pour le Royaume de Dieu, puis en annonçant cette nouvelle à nos semblables pour que ce message devienne une bonne nouvelle pour eux aussi. Aidons-les à survivre au "jour de vengeance de notre Dieu". (Es. 61:1,2.) Le Royaume de Dieu confié à l'Héritier permanent du roi David, durera éternellement, et si aujourd'hui nous prenons la bonne décision, nous pourrons recevoir pendant l'éternité les bienfaits de ce gouvernement royal du Fils de David.

60 "Car, est-il dit au peuple de Jéhovah Dieu dans Isaïe 9:5,6 (*AC*), un enfant nous est né, un fils nous a été donné; l'empire a été posé sur ses épaules, et on le nomme le Conseiller admirable, Dieu fort, Père éternel, Prince de paix: pour étendre l'empire et donner une paix sans fin au trône de David et à sa royauté, pour l'établir et l'affermir par le droit et par la justice, dès maintenant et à toujours. Le zèle de Jéhovah des armées fera cette œuvre."

61 Imaginez ce que sera la vie sur la terre sous le gouvernement royal de ce Fils qui naquit à Bethléhem de Judée, il y a dix-neuf siècles. A présent glorifié dans les cieux, il se montrera digne des titres que Jéhovah Dieu lui a donnés, savoir Conseiller admirable, Dieu fort, Père éternel, Prince de paix. Son gouvernement royal sera sans fin. La paix de ses sujets sera durable. Sa domination sera affermie et maintenue éternellement par le droit et par la justice. Sous son règne, la terre deviendra une demeure merveilleuse!

62 La venue du Royaume que Jéhovah Dieu remet à son Prince de paix assis sur son trône céleste, pourra représenter pour vous la paix éternelle. Mais dès maintenant, il vous faut adopter la ligne de conduite qui vous vaudra l'approbation de

58. Eu égard à la venue du Royaume de Dieu, pourquoi l'époque actuelle est-elle dangereuse, mais quelle occasion nous offre-t-elle?
59. Pourquoi vivons-nous à une époque de grands privilèges, et que devons-nous faire pour que la nouvelle du Royaume soit pour nous une bonne nouvelle?
60. En quels termes est-il indiqué dans Esaïe 9:5,6 que nous pourrons jouir éternellement du règne du Fils de David?
61. Qu'en sera-t-il de la paix, et de la durée de son gouvernement?
62. Que devons-nous faire pour comprendre pleinement la signification merveilleuse du chant angélique consigné dans Luc 2:13,14?

Jéhovah Dieu. Alors vous comprendrez pleinement la signification sublime de ces paroles chantées par la multitude des anges lors de la naissance humaine du Fils de Dieu: "Gloire à Dieu dans les lieux très hauts, et sur la terre paix chez les hommes de bonne volonté." (Luc 2:13, 14, *MN;* Es. 61:1, 2). Puisse la venue du Royaume de Dieu et du Christ représenter pour vous la paix!

LES AMALÉCITES

UNE LEÇON POUR LES ADVERSAIRES DE DIEU

LES Amalécites étaient un groupe de maraudeurs nomades des temps anciens. A l'époque de la sortie des Israélites hors d'Egypte, ils étaient rassemblés autour de Kadès-Barnéa, dans le désert du Négeb, au sud de la Palestine. Partant de ce centre, ils avaient établi leurs camps partout, dans la péninsule du Sinaï et le nord de l'Arabie. La plupart du temps, ils vivaient de pillage, dépouillant leurs voisins, plus paisibles.

Pourquoi les Amalécites offrent-ils de l'intérêt pour nous? Parce qu'ils allaient devenir les ennemis invétérés de Dieu et de son peuple élu de ce temps-là, l'ancien Israël. La manière dont Dieu traita les Amalécites intéresse tout le monde, hommes et nations, car elle sert à montrer le traitement que Dieu infligera à ses ennemis actuels.

L'origine des Amalécites est incertaine. Dans Genèse 36:12, Amalek est présenté comme le petit-fils d'Esaü. Toutefois, certaines autorités font une distinction entre cet Amalek, descendant d'Esaü, et les Amalécites trouvés dans le Négeb et la région du Sinaï car Genèse 14:7 (*Da*), à une époque antérieure à celle d'Esaü, parle de "toute la contrée des Amalécites". De même, dans Nombres 24:20, il est dit à propos d'Amalek: "Amalek est la première des nations", ce qui indiquerait qu'un autre peuple d'Amalécites aurait vécu avant les Amalécites, descendants d'Esaü. D'autres jugent inutile cette distinction entre les deux Amaleks: ils croient que les deux premières allusions à Amalek ont été faites plus tard par l'écrivain pour le profit de ceux qui vivaient au temps de la rédaction des livres de la Genèse et des Nombres.

La première rencontre entre Amalécites et Israélites eut lieu aussitôt après la sortie d'Egypte, à Rephidim, près du mont Sinaï. Là, les Amalécites vinrent combattre Israël, le harcelant par derrière, coupant la route à ceux qui, faibles et harassés, se traînaient. Josué commandait les forces israélites dans le combat pendant que Moïse élevait la main qui tenait la verge sous les yeux du peuple pour montrer que Jéhovah était avec eux. En la circonstance, Israël remporta la victoire. Les Amalécites furent complètement battus. — Ex. 17:8–13; Deut. 25:17, 18.

A cause de leur hostilité, implacable et insensée, à l'égard du peuple de Dieu, et comme ils n'avaient "aucune crainte de Dieu", les Amalécites tombèrent sous le coup d'une malédiction définitive. Puisqu'ils agissaient en opposition avec le dessein du Souverain de l'univers, Jéhovah, ce dernier décréta leur complète extermination au temps marqué. — Ex. 17:14–16; Nomb. 24:20; Deut. 25:18, 19; I Sam. 15:2, 3.

Pendant le reste de l'année qu'il passa au Sinaï et, plus tard, au cours de son voyage en direction de la frontière mé-

ridionale de la Palestine, Israël ne fut plus inquiété. Mais, quand il arriva à Kadès, il se heurta de nouveau à Amalek. Les Israélites avaient l'intention de pénétrer en Palestine par le sud, à l'ouest de la mer Morte. Ils envoyèrent des espions pour reconnaître le pays et voir s'ils pouvaient y entrer en partant de cet endroit. A leur retour, les espions racontèrent que les Amalécites habitaient la contrée du midi de la Palestine, avec les Héthiens, les Jébusiens, les Amoréens et les Cananéens (Nomb. 13:29; 14:25). Ils découragèrent le peuple pour l'amener à se révolter contre Moïse. Aussi Jéhovah déclara-t-il qu'ils n'entreraient pas en Terre promise. Néanmoins, toujours est-il que contrairement à la volonté de Jéhovah et à l'ordre de Moïse les Israélites décidèrent de poursuivre leur marche en avant. Alors, les Amalécites et les Cananéens descendirent et les battirent. — Nomb. 14:39–45.

La Bible rapporte une autre rencontre qui eut lieu plus tard, pendant la période des Juges, quand Israël était établi en Palestine. Pour attaquer le territoire israélite, les Amalécites s'assemblèrent avec Eglon, roi de Moab, et les Ammonites, et remportèrent la victoire. Plus tard, quand, sous le commandement de Ehud, Israël battit Moab, il est possible que les Amalécites aient souffert, eux aussi, de la défaite. — Juges 3:12–30.

Quelques générations plus tard, les Amalécites appliquaient toujours leur vieille tactique de harcèlement à l'égard des paisibles agriculteurs quand, d'intelligence avec les Madianites, ils opprimèrent l'Israël du Nord. Au moment des récoltes, les maraudeurs amalécites descendaient et pillaient le pays, de sorte que les malheureux Israélites, très appauvris, se décourageaient. Cependant, Jéhovah suscita Gédéon, qui infligea une défaite écrasante aux ennemis coalisés. — Juges 6:3–6, 33; 7:12–8:21.

Au temps du roi Saül, on voyait des bandes amalécites rôder dans le désert, à des centaines de kilomètres de la frontière égyptienne, à Havila, ce nom pouvant désigner aussi le nord de l'Arabie centrale. A ce moment-là, Jéhovah donna à Saül l'ordre de frapper les Amalécites à cause de "ce qu'Amalek fit à Israël, lorsqu'il lui ferma le chemin à sa sortie d'Egypte". Le roi Saül les écrasa mais, agissant d'une manière insensée, il épargna Agag, leur roi, ainsi que les meilleures bêtes des troupeaux. Samuel le blâma pour cet acte de désobéissance et mit Agag en pièces. — I Sam. 15:1–33.

Il semble que le restant des Amalécites aient continué d'habiter le désert, près de la frontière méridionale de la Palestine puisque David les trouva dans cette région (I Sam. 27:8; 30:1). Les Amalécites, voleurs de grand chemin, après s'être emparés de la ville de Tziklag, l'avaient brûlée et avaient emmené les captifs, y compris les deux femmes de David. Ce dernier les poursuivit et leur infligea une défaite si écrasante qu'aucun d'eux n'échappa, à l'exception de 400 de leurs hommes qui réussirent à s'enfuir montés sur des chameaux. Les Amalécites ne se relevèrent jamais de ce désastre. — I Sam. 30:1–20.

La ruine d'Amalek fut précipitée aux jours du roi Ezéchias, quand une bande de 500 hommes, d'entre les fils de Siméon, battirent "le reste des réchappés d'Amalek", s'emparant de leur forteresse sur la montagne de Séir. — I Chron. 4:43.

Il est probable que la dernière allusion à cette nation fut faite à propos de Haman, fils d'un Agaguite, qui fut exécuté ainsi que ses fils aux jours de la reine Esther et du roi Assuérus de Perse (Esther 3:1; 7:10; 9:10). L'historien juif Josèphe, les présente comme Amalécites, sans en être sûr. En tout cas, depuis ce temps-là, aucune autre allusion à Amalek n'est faite ni dans la Bible ni dans l'histoire profane. Les Amalécites disparaissent en tant que nation, en harmonie avec le décret de Jéhovah, juste châtiment infligé à cette tribu barbare du Négeb, que Psaume 83:7 classe parmi les ennemis invétérés de Dieu et de son peuple.

On peut donc faire remonter l'inimitié

des Amalécites à l'égard des Israélites au temps où Israël, venant d'échapper aux terreurs de l'Egypte, se frayait à grand-peine un chemin dans le désert, et la suivre au cours de nombreux siècles. Elle fit une profonde et durable impression sur les Israélites.

La complète extermination des Amalécites devrait servir de continuel avertissement aux adversaires des desseins et du peuple de Jéhovah. Aujourd'hui, à la fin du monde, les hommes et les nations qui s'opposent à Dieu et à son peuple subiront un sort semblable à celui d'Amalek, car ils "sauront [qu'il est] Jéhovah". — Ezéch. 38:16–23, *AC*.

SOYEZ DÉTERMINÉ À POSSÉDER

LES TRÉSORS QUI EN VALENT LA PEINE

Quels sont les trésors durables qui valent la peine d'être recherchés? Comment peut-on les acquérir et les garder?

DANS toutes les parties de la terre, les hommes courent après les richesses matérielles; oui, ils sont déterminés à posséder les trésors ou biens matériels de la vie présente. Ils mesurent le bonheur en billets de banque, nouvelles voitures et maisons. On jauge le succès et la sécurité par les richesses. Pourtant, jamais encore les hommes n'ont été aussi malheureux et ne se sont sentis aussi menacés. On présente la religion comme le moyen de faire régner la paix et la sécurité; et beaucoup s'attachent avec zèle à ce qu'ils considèrent comme une bonne religion, mais c'est pour être finalement frustrés dans leur attente car ils ne trouvent pas le trésor durable qui rassasie l'âme. Pourquoi? La majorité des humains rechercheraient-ils la mauvaise sorte de trésor? Quel est le véritable trésor qui vaut la peine d'être recherché et apporte la paix, la sécurité et, surtout, la bénédiction et la faveur du Dieu de l'univers? Pour être à même de rechercher ce trésor digne de nos efforts et conduit à la vie, il nous sera utile d'examiner l'histoire d'un peuple qui était en relations d'alliance avec le Dieu très-haut. Puis, nous examinerons notre conduite à la lumière de ce récit.

EXEMPLE DU PASSE

La nation juive alla en captivité en l'année 607 av. J.-C. et, pendant soixante-dix ans, servit sous le joug rude de Babylone. Or, le temps vint pour les Israélites d'être affranchis de l'esclavage, de quitter le pays de la captivité pour retourner à Jérusalem reconstruire le temple en vue de la restauration du culte de Jéhovah. Etait-ce là une tâche facile? Non; pour quitter la terre d'exil, il fallait avoir foi en Jéhovah. A l'époque, la plupart des Israélites, nés à Babylone, avaient obéi à l'ordre de Jéhovah tel que Jérémie l'a consigné par écrit, dans Jérémie 29:5–7 (*AC*): "Bâtissez des maisons et habitez-les; plantez des jardins et mangez-en les fruits. Prenez des femmes, et ayez des fils et des filles. (...) Recherchez le bien de la ville où je vous ai menés en captivité." Pour beaucoup, Babylone était la seule patrie qu'ils connaissaient, l'unique lieu de sécurité du point de vue matériel. Aussi la question qui se posait était-elle celle-ci: Répondraient-ils à l'invitation de retourner à Jérusalem dans l'intérêt de l'adoration de Jéhovah? Abandonneraient-ils maisons, amis et biens matériels

pour aller bâtir un temple destiné à l'adoration du vrai Dieu, Jéhovah, dans un pays que nombre d'entre eux ne connaissaient pas et n'avaient jamais vu et, pour cela, faire un long voyage de plusieurs centaines de kilomètres?

Nombreux furent ceux qui acceptèrent l'invitation. Ils reçurent beaucoup d'encouragements et cela sans doute stimula leur zèle et les aida à prendre une décision. Même le roi de Cyrus de Perse les exhorta et les habitants du pays les encouragèrent aussi. "Tous leurs voisins les aidèrent en leur donnant des objets d'argent, de l'or, des effets, du bétail (...). Le roi Cyrus rendit les ustensiles de la maison de Jéhovah" et les fit remettre "à Sassabasar, le prince de Juda". (Esdras 1:6–8, *AC.*) Ils se mirent donc en route, pour le long et périlleux voyage, emportant de l'argent, de l'or et des paroles d'encouragement. Ils avaient de brillantes espérances, les choses prenaient une bonne tournure et, devant eux, s'ouvrait le chemin qui les conduisait vers l'adoration de Jéhovah Dieu à son temple, à Jérusalem. Un tel privilège, un tel honneur était vraiment un trésor qui valait la peine d'être cherché, un trésor qui pourrait apporter à ceux qui le saisiraient des bienfaits durables.

TRAGIQUE CHANGEMENT DE CONDUITE

Mais, à Jérusalem, des difficultés surgirent et les Israélites de retour ne virent plus les choses de la même façon; leur foi faiblit. Ils perdirent de vue ce qu'ils avaient eu réellement l'intention de faire en venant de si loin. Cela se produisit peu de temps avant que l'opposition aux travaux de reconstruction ne se manifestât, car nous lisons: "Alors les gens du pays découragèrent le peuple de Juda; ils l'intimidèrent pour l'empêcher de bâtir, et ils gagnèrent à prix d'argent des conseillers pour faire échouer son entreprise." (Esdras 4:4,5). Les choses devenaient plus difficiles. A Jérusalem, les Israélites n'avaient pas les commodités de leurs maisons de Babylone; les gens ne leur donnaient ni or ni argent pour les encourager et couvrir les frais que nécessitait le service qu'ils rendaient à Jéhovah en tant que bâtisseurs de son temple; les habitants des alentours leur étaient plutôt hostiles. L'opposition survint et les Israélites eurent bien du mal à avancer dans leur tâche; au fur et à mesure que leur esprit se détournait du travail, véritable but de leur retour, ils se transportaient sans doute, par la pensée, aux bons vieux jours passés à Babylone. Cela ne nous remet-il pas en mémoire une situation, absolument identique, qui exista au temps de leurs ancêtres, après la sortie d'Egypte? — Ex. 16:1–3.

Quelques années plus tard, le prophète Aggée, voyant cela et poussé par Dieu, posa quelques questions pertinentes et donna de bons conseils: "Est-il temps pour vous d'habiter vos maisons lambrissées, quand cette maison-là est en ruines? (...) Vous comptiez sur beaucoup, et il n'y en a que peu; vous aviez rentré vos récoltes, et j'ai soufflé dessus. Pourquoi? dit Jéhovah des armées. A cause de ma maison qui est en ruines, tandis que chacun de vous s'empresse pour sa maison. C'est pourquoi les cieux vous ont retenu la rosée; et la terre a retenu ses fruits." (Aggée 1:3–11, *AC*). Oui, chacun d'eux se mit à poursuivre des biens matériels et tous perdirent la bénédiction de Jéhovah. Ils se confièrent en leurs richesses, cherchèrent la sécurité dans la possession de maisons, de terres et de biens matériels; ils perdirent leur joie, leur zèle pour le service de Jéhovah et leur foi. Ils poursuivirent le trésor du matérialisme.

AUJOURD'HUI, QUEL TRESOR ETES-VOUS DETERMINE A POSSEDER?

Si vous aviez vécu en ces jours-là, à l'époque du retour de la captivité, qu'auriez-vous fait? Il vous sera plus facile de répondre quand vous aurez répondu à cette autre question, du même genre: Que faites-vous, aujourd'hui? Quel but poursuivez-vous? Il est bon que chacun de nous examine sa ligne de conduite afin

de ne pas tomber dans le même piège que les Juifs d'autrefois.

Une fois, Jésus, le grand instructeur, déclara: "Ma nourriture est que je fasse la volonté de celui qui m'a envoyé." Est-ce là votre manière de penser? Ou bien, êtes-vous si absorbé par les choses de la terre que vous n'avez que peu ou point de temps pour Dieu? Le monde où nous vivons est un monde qui se meut et passe avec rapidité; oui, nous sommes tout le temps à courir au sens propre du mot, mais après quoi courons-nous? Beaucoup croient qu'on trouve le vrai bonheur en accumulant des richesses, à l'instar de ces Juifs qui délaissèrent l'œuvre de reconstruction du temple destiné à l'adoration de Jéhovah pour se bâtir des maisons et acquérir des biens matériels. Toutefois, Paul, l'apôtre chrétien, était un autre juge et, après bien des siècles, son sage conseil nous est parvenu: "Ceux qui sont déterminés à être riches tombent dans la tentation et dans un piège et dans beaucoup de désirs insensés et funestes, qui plongent les hommes dans la ruine et la destruction." (I Tim. 6:9,10, *MN*). Qu'il est donc bien vrai que ce ne sont pas les choses matérielles qui enrichissent mais plutôt "la bénédiction de Jéhovah, c'est ce qui enrichit, et il n'y ajoute aucune peine". — Prov. 10:22, *NW*.

A l'instar des Juifs qui eurent un si bon départ, aujourd'hui il y en a qui, après avoir été enflammés de zèle et remplis de bonnes intentions, se sont écartés du chemin. Oui, comme la nation d'Israël, ils ont négligé les choses spirituelles pour les choses matérielles. Finalement, ils ont perdu le véritable trésor, celui qui vaut la peine d'être saisi. Ils ont perdu la faveur de Jéhovah, la joie du service et leur vie n'est pas vraiment heureuse. Ils voient qu'ils n'ont pas la force de continuer; il ne faut pas s'en étonner, car Dieu ne donne la force qu'à ceux qui lui restent fidèles. — Es. 40:31; Néh. 8:10.

Etes-vous du nombre de ceux qui négligent les choses spirituelles en faveur des choses matérielles de la vie, qui se sont engagés à servir Jéhovah, ont même été baptisés en symbole du don de leur personne à Dieu, qui ont peut-être reçu des privilèges et des responsabilités au sein de l'organisation de Dieu et ont résolu ensuite de posséder une maison au lieu de chercher d'abord le Royaume de Dieu? Il est possible qu'au début tout marchait bien pour vous; vous preniez plaisir à servir Dieu, puis l'opposition est survenue. Certains membres de votre famille se sont opposés à vous, ou bien, ce sont des compagnons de travail ou des voisins. Les choses sont devenues moins faciles. Puis on vous a offert une nouvelle situation, un meilleur salaire, de plus grandes facilités et ainsi, un peu à la fois, vous vous êtes laissé prendre au piège du matérialisme. Si c'est le cas, alors prêtez attention aux paroles du prophète de Dieu, suivez l'exemple d'un grand nombre de Juifs qui l'écoutèrent au sixième siècle avant le Christ. En fait, il nous incombe, à nous tous, peu importe qui et où nous sommes, de considérer notre propre situation à la lumière de la Parole de Dieu afin de redresser les sentiers sur lesquels nous marchons et de recevoir et garder la bénédiction que procure la poursuite des vrais trésors qui mènent à la vie.

CE QU'IL FAUT FAIRE

"Considérez bien vos voies", tel fut le conseil que Jéhovah donna aux Israélites par le truchement du prophète Aggée. "Montez à la montagne et apportez du bois, et bâtissez la maison; et j'y prendrai plaisir, et je serai glorifié, dit l'Eternel [Jéhovah]." (Aggée 1:7,8, *Da*). Cela veut dire: Mettez-vous à l'ouvrage, au service de Jéhovah, et que les intérêts du Royaume occupent la première place dans votre vie. Ce n'est ni la construction de votre maison, ni la préparation de votre avenir ou de votre situation dans ce monde qui doit être le premier souci de votre vie, mais bien la restauration de la vraie adoration. Pensez aux paroles de Jésus: "Donc cherchez d'abord, sans cesse, le royaume et sa justice, et toutes ces autres choses vous seront données par-des-

sus." (Mat. 6:33, *MN*). Ce vieux monde disparaîtra bientôt, avec toutes ses riches possessions matérielles, aussi pourquoi être déterminé à posséder ce qui, en fin de compte, ne vous apportera rien? L'apôtre Jean ne le fait-il pas comprendre: "Le monde passe et son désir aussi, mais celui qui fait la volonté de Dieu demeure à jamais." (I Jean 2:17, *MN*)? Oui, "considérez bien vos voies" et comptez sur Jéhovah pour avoir la force de le servir. Ayez la même attitude mentale que le roi David qui, après avoir considéré "l'homme qui n'a pas pris Dieu pour sa force, mais qui s'est confié en la multitude de ses richesses", dit ensuite de lui-même: "Mais moi, je suis dans la maison de Dieu comme un olivier vert. Je me confierai en la bonté de Dieu, pour toujours et à perpétuité." — Ps. 52:7,8, *Da*.

Réfléchissez à la situation d'autrefois, au temps de la restauration. Comme ils étaient heureux les Juifs qui revinrent de la captivité pour servir Dieu! Travaillant ensemble pour une même et noble cause, la construction du temple de Jéhovah Dieu, ils étaient unis par les liens de l'amour et dans un même dessein. Mais quand chacun résolut dans son cœur de posséder sa propre maison, ce fut la désunion parmi eux; ils devinrent égoïstes, malheureux et infidèles. Par-dessus tout, ils perdirent la faveur de Jéhovah et, au lieu de trouver le bonheur et la sécurité, ils ressentirent de l'amertume, subirent la sécheresse, la faim et d'autres souffrances. En prêtant attention au conseil du prophète Aggée, nombre d'entre eux recouvrèrent le bonheur en reprenant leur tâche, le service de Jéhovah, à son temple. Aujourd'hui aussi, il vous est possible de retrouver le bonheur si vous vous tournez avec zèle vers l'adoration de Jéhovah. A vrai dire, quel bonheur les richesses de la terre nous procurent-elles? Rien qu'un bonheur éphémère peut-être et de nouveau, nous voilà repartis à la poursuite de nouvelles richesses. Le sage roi Salomon nous apprend qu'après avoir eu à cœur de posséder les richesses matérielles et les trésors de la terre, amassé de plus grandes richesses et être devenu plus grand que tous ceux qui avaient été avant lui, il s'aperçut que "tout est vanité et poursuite du vent". (Eccl. 2:1–11.) Les milliers de gens qui, de par le monde, souffrent de maladies mentales, d'ulcères et d'autres maux dus à la peine qu'ils se donnent pour acquérir des trésors sur la terre, prouvent bien que c'est une folie de rechercher le bonheur par la possession des richesses.

Songez à la joie qui découle de la fréquentation du peuple de Dieu, aujourd'hui. Comme il est préférable d'être assis dans les réunions des témoins de Jéhovah, entouré de gens paisibles, aimant Dieu et leur prochain, écoutant les bons et salutaires conseils des Ecritures, plutôt que de faire des heures supplémentaires, uniquement pour payer la nouvelle maison, la voiture, ou la télévision! Souvenez-vous des paroles de Jésus: "Gardez l'œil ouvert et gardez-vous de toute sorte de convoitise, car même lorsque quelqu'un est dans l'abondance, sa vie ne procède pas des choses qu'il possède." (Luc 12:15, *MN*). Le bonheur et la joie véritables viennent du dedans, du cœur, et non de l'extérieur, des biens matériels. Le fait de savoir qu'on fait la volonté de Dieu et jouit de sa faveur, apporte la vraie sécurité, la véritable paix de l'esprit. Le trésor de service du Royaume, la prédication de maison en maison, l'aide accordée au prochain pour qu'il apprenne à connaître le chemin de la vie, la fréquentation du peuple de Dieu, voilà assurément les éléments d'un bonheur durable et éternel, de bien loin supérieur à tout ce que les richesses matérielles peuvent apporter. Et n'oubliez pas que toutes ces activités sont accompagnées de la bénédiction de Jéhovah, "c'est ce qui enrichit".

Aussi, bien qu'un grand nombre soient tombés dans le piège du matérialisme, aient recherché la possession des trésors de ce monde, pour eux il n'est pas trop tard pour se tourner vers Jéhovah et le servir. Il est encore temps d'amasser un

trésor dans le ciel. Jésus a dit: "Cessez de vous amasser des trésors sur la terre où la mite et la rouille rongent, et où les voleurs percent et dérobent. Amassez-vous plutôt des trésors dans le ciel (...). Car là où est ton trésor, là sera aussi ton cœur." (Mat. 6:19–21, *MN*). Considérez l'exemple dont nous avons parlé dans cet article et voyez les résultats. Certains ont fait un retour sur eux-mêmes, considéré leurs voies et reçu la bénédiction de Jéhovah (Aggée 2:15–19, *Da*). Faites comme ces Juifs sages, suivez aussi le conseil de l'apôtre Paul: "Travaillez au bien, soyez riche en œuvres excellentes, libéral, prêt à partager, vous amassant en toute sûreté un excellent fondement pour l'avenir, afin que vous saisissiez fermement la vie réelle." (I Tim. 6:18,19, *MN*). La vie réelle? Oui, une vie bien remplie maintenant, au service de Dieu, et la vie éternelle dans le monde nouveau de la justice. Gardez donc votre équilibre dans ce vieux monde matérialiste, soyez déterminé à posséder, non les trésors matériels, mais les trésors qui valent la peine et concernent la justification du nom de Dieu et les intérêts de son Royaume. Alors vous ne tomberez pas dans le piège du matérialisme, mais obtiendrez et garderez la bénédiction de Jéhovah et saisirez la vie réelle. Cette façon de faire vous apportera joie et contentement, dès maintenant et à jamais, dans le monde à venir.

Le verso de la feuille d'invitation

LE FAIT de prédication suivant fut relaté par une femme, témoin de Jéhovah, lors d'une assemblée de circonscription de l'Illinois: "Je suis née dans une famille catholique et j'ai fréquenté plusieurs Eglises jusqu'au jour où j'ai décidé finalement de n'en plus fréquenter aucune car, chez elles, il y avait quelque chose qui manquait. Il y a plusieurs années, je trouvai, à mon retour du travail, une feuille d'invitation à une conférence publique des témoins de Jéhovah. Ni le titre du discours ni le nom de témoins de Jéhovah ne me frappèrent car je n'avais jamais entendu parler d'eux; en fait, j'ignorais même qui était Jéhovah! Mais le message, imprimé au verso de la feuille d'invitation, posait la question "Connaissez-vous bien votre Bible?", qui fit sur moi une vive impression.

"Depuis toujours, je voulais connaître la Bible; avant de préparer le souper, je fis donc un chèque du montant de la *New World Translation* et allai le poster immédiatement. Je reçus la Bible; puis, un samedi matin, un Témoin se présenta chez moi. Je m'aperçus, dans la conversation, qu'elle était bien renseignée sur la Bible. Je formulai le désir de connaître la Parole de Dieu et nous en commençâmes l'étude séance tenante. Après son départ, mon mari, levant les bras au ciel, s'écria: "Ne m'oblige pas à fréquenter ces gens-là!" Ignorant tout de ces "gens-là", je lus le livre *Que Dieu soit reconnu pour vrai!"*, presque entièrement, ce soir-là. Le matin, j'avouai à mon mari que c'était le seul livre sur la religion qui me parût logique. Il ne tarda pas à se joindre à moi dans l'étude de la Bible.

"Dans l'intervalle, ma mère mourut. Ma sœur vint me voir: "N'étudie plus avec ces gens-là, me dit-elle; avec la mort de maman et ton étude de la Bible, tu perds la tête. Je suis venue pour te ramener à la raison et te consoler." Ce soir-là, je lui remis le livre *"Que Dieu soit reconnu pour vrai!"*, et, la semaine suivante, commençai avec elle une étude, qui s'est poursuivie jusqu'au jour où nous nous sommes vouées à Jéhovah toutes les deux et avons été baptisées en même temps. Mon mari, qui ne voulait pas avoir affaire à ces gens-là, fut baptisé quinze mois plus tard. Je remercie Jéhovah de m'avoir envoyé quelqu'un qui m'a fait connaître la Parole de vie, et je lui rends grâce aussi d'avoir permis qu'une personne laisse chez nous une petite feuille d'invitation, un jour où nous étions absents."

Avez-vous commis le PÉCHÉ IMPARDONNABLE ?

LA WATCH TOWER SOCIETY reçoit parfois des lettres, écrites par des chrétiens voués, en proie à l'abattement, au découragement et à l'anxiété. Ces chrétiens ont un sentiment exagéré de leur culpabilité, se sentent tout à fait méprisables et se condamnent sévèrement. Affligés d'une mauvaise conscience, ils veulent savoir s'il n'y a plus d'espoir pour eux. En résumé, ils pensent avoir commis le péché impardonnable.

Les Ecritures montrent clairement qu'il y a effectivement un péché impardonnable. Jésus-Christ déclara une fois: "Toute sorte de péché et de blasphème sera pardonné aux hommes, mais le blasphème contre l'esprit ne sera pas pardonné." L'un de ses disciples écrivit dans le même esprit: "Il est impossible pour ceux qui une fois pour toutes ont été éclairés", pleinement, "mais qui sont tombés, de les ranimer encore une fois pour la repentance, parce qu'ils mettent de nouveau au poteau le Fils de Dieu." "Si nous pratiquons le péché volontairement après avoir reçu la connaissance exacte de la vérité, il ne reste plus de sacrifice pour les péchés, mais il y a une certaine attente redoutable du jugement." Oui, comme le déclare un rédacteur de la Bible, "il y a un péché qui fait encourir la mort", et pour lequel il ne faut pas prier. — Mat. 12:31; Héb. 6:4–6; 10:26,27; I Jean 5:16, *MN*.

Bien entendu, Dieu seul, qui est le Juge, sait si un certain chrétien a commis ou non le péché impardonnable. Mais, très probablement, le fait même que le chrétien est si inquiet, si profondément troublé au sujet de sa faute, indique qu'il n'a pas commis le péché impardonnable, surtout s'il est écrasé par le chagrin et se repent de son péché.

Un bref examen, dans les Ecritures, des exemples de péchés impardonnables et d'autres qui furent pardonnés, devrait éclairer la question et apporter du réconfort. Il ressort de ces exemples que ce qui importe, pour déterminer si le péché est impardonnable ou non, c'est moins la nature du péché commis que le motif ou la condition de cœur, le degré de négligence ou de préméditation impliqué. Ces exemples montrent que celui qui pratique le péché, volontairement, après avoir connu la vérité, c'est celui-là dont les péchés sont impardonnables. Il serait utile de voir ce que celui qui est tombé dans le péché peut faire pour retrouver son équilibre spirituel et la joie de Jéhovah.

Au jour de Jésus, le clergé juif qui s'opposait à lui, commit un péché impardonnable. Ces conducteurs religieux voyaient le saint esprit de Dieu opérer par Jésus tandis que ce dernier faisait du bien, accomplissait des miracles en faveur des hommes et à l'honneur de Dieu; néanmoins, pour des raisons égoïstes et par méchanceté, ils attribuèrent ce pouvoir à Béelzébul, Satan le Diable. De cette façon ils blasphémèrent le saint esprit de Dieu, et ce péché ne pouvait être pardonné, "ni dans le présent système de choses ni dans celui à venir". — Mat. 12:22–32, *MN*.

De même aussi, le péché de Judas fut impardonnable, puisqu'il avait été commis par égoïsme et avec une intention délibérée. En fait, sa trahison, de son Maître, n'était que l'aboutissement de sa conduite hypocrite et malhonnête. C'était un voleur et il enlevait l'argent de la cassette qu'on avait confiée à sa garde. Quand il vit Marie oindre Jésus d'un parfum de grand prix, il se plaignit, mais Jésus lui imposa silence. Alors, par égoïsme et dépit, Judas alla vers les princi-

paux chefs et s'engagea à trahir son Maître pour trente pièces d'argent. Il n'est pas étonnant que Jésus ait dit qu'il aurait mieux valu que Judas ne fût pas né, et qu'il l'ait appelé "le fils de la destruction". Quand Judas vit les conséquences de son acte, il éprouva des remords, mais il fut incapable de se ranimer pour la repentance parce qu'il avait continuellement suivi une conduite égoïste et commis l'acte de trahison de propos délibéré. — Mat. 26:6–16; Marc 14:21; Jean 12:1–8; 17:12, *MN*.

Des péchés de ce genre, impardonnables, sont en contraste frappant avec ceux que Dieu a pardonnés. C'est ainsi que le grave péché de David fut pardonné — bien qu'il ne restât pas impuni, ne l'oubliez pas — à cause de ses longues années de service fidèle, de son repentir sincère et de l'alliance que Dieu avait faite avec lui. Pour les mêmes raisons, le péché de Pierre, le reniement de son Maître, fut pardonné aussi. L'apôtre avait servi fidèlement Jésus, à la différence de Judas, et son péché était imputable à la faiblesse de la chair, c'est pourquoi le repentir et le pardon lui furent accordés, à lui aussi. — II Sam. 12:7–14; Ps. 51:3–21; Mat. 19:27; 26:69–75.

PRIERES EN FAVEUR DU PARDON

Etant donné les précédents exemples de péchés que Dieu pardonna et d'autres qu'il ne pardonna pas, il est possible au chrétien qui se repent sincèrement de venir à Dieu et de le prier en toute confiance pour obtenir le pardon, et cela pour de nombreuses et solides raisons scripturales:

A l'instar de David, il peut implorer le pardon en invoquant le péché hérité: "Voici (...) ma mère m'a conçu dans le péché." Il peut le faire en rappelant son service fidèle dans le passé et aussi, en faisant appel à la miséricorde divine: "Tu es un Dieu prêt à pardonner, compatissant et miséricordieux." Il peut encore implorer le pardon en invoquant le nom de Dieu: "A cause de ton nom, Jéhovah, tu pardonneras mon iniquité, car elle est grande." David fit une autre prière ayant un rapport étroit avec la précédente: "O Dieu (...) délivre-moi du sang versé (...). Et ma langue célébrera ta justice." Et le chrétien qui implore le pardon de Dieu s'appuiera surtout sur le sacrifice rédempteur de Jésus: "Par son moyen, nous avons la libération par la rançon, grâce au sang de celui-ci, oui, le pardon de nos offenses." — Ps. 51:7; Néh. 9:17, *Sg;* Ps. 25:11; 51:16, *AC;* Eph. 1:7, *MN*.

Si un chrétien, qui a péché, se sent incapable de prier parce que sa faute l'a rendu spirituellement malade, que faire dans ce cas? "Qu'il appelle auprès de lui les aînés de la congrégation, et qu'ils prient sur lui en l'oignant d'huile au nom de Jéhovah. Et la prière de la foi rétablira celui qui est indisposé, et Jéhovah le relèvera. De plus, s'il a commis des péchés, il lui sera pardonné." — Jacq. 5:14,15, *MN*.

Même si le péché est de nature si grave qu'il exige l'exclusion, cela ne veut pas dire qu'il est impardonnable. Néanmoins, pour obtenir le pardon de Dieu, il faut observer ses règles en confessant également son péché à ceux qui ont la charge de sa congrégation et se soumettre de plein gré au châtiment. Que de tels péchés sont pardonnables, les paroles de l'apôtre Paul à propos d'un chrétien qui avait péché le montrent bien: "Ce blâme donné par la majorité est suffisant pour un tel homme, de sorte qu'au contraire maintenant, vous devez lui pardonner avec bonté et le consoler, pour que de façon ou d'autre un tel homme ne soit pas englouti en étant excessivement triste." — II Cor. 2:6–8, *MN*.

Souvent un état de faiblesse physique, dû peut-être à une trop grande délicatesse de conscience, explique cette crainte d'avoir commis le péché impardonnable. Aussi, ne laissez jamais le Diable vous décourager au point que, vous imaginant avoir commis le péché impardonnable, vous renonciez à faire votre possible pour servir Dieu et à faire ce qui est bien. Les voies de Dieu ne sont pas seulement jus-

tes mais sages et, surtout, ce sont des voies d'amour. Si Dieu ne prend pas plaisir à la mort du méchant, il est certain qu'il ne se réjouira pas de la perte d'un de ses serviteurs. Continuez donc à vous nourrir de la Parole de Dieu et particulièrement de passages réconfortants comme le Psaume 103; recherchez la fréquentation de vos frères chrétiens et participez à l'œuvre de Dieu dans la mesure de vos capacités et des occasions qui se présentent. En agissant ainsi, vous deviendrez fort dans la foi, l'espérance et l'amour et serez libéré de toute crainte d'avoir commis le péché impardonnable. — I Cor. 13:13, *MN*.

● Pourquoi est-il écrit, dans Matthieu 5:5 (*MN*): "Heureux ceux qui sont de disposition douce, puisqu'ils hériteront la terre", alors que le Psaume 37:11 (*NW*) emploie l'expression "les dociles"? — D. B., Etats-Unis.

Le Psaume 37:11, dans la *New World Translation,* emploie l'expression "les dociles" parce que le mot hébreu *'anáv,* traduit par "dociles" dans ce verset, a l'idée de "pauvres, humbles, dociles", plutôt que celle de disposition douce. Conséquemment, *'anáv* est rendu par "dociles" dans toutes les Ecritures hébraïques de la *New World Translation.* D'après le *American College Dictionary,* la personne docile est "celle qui est patiente ou soumise avec humilité, même quand elle est provoquée par d'autres":

Maintenant, pour ce qui concerne Matthieu 5:5, il convient de noter que Jésus ne lisait pas directement dans le rouleau des Psaumes, en hébreu, ni ne citait textuellement ce passage. Pour ce qui est de la façon dont la *Traduction du monde nouveau* a traduit ce mot, il est vrai que l'expression "de disposition douce" aurait pu être rendue autrement, par "dociles", par exemple. Alors, pourquoi "de disposition douce"?

De nombreuses personnes connaissent bien ce passage de Matthieu 5:5 tel qu'on peut le lire dans la *King James Version:* "Heureux les dociles." Beaucoup aussi ont compris que ce que Jésus entendait par là, c'était ceci: Heureux ceux qui se laissent instruire. Aussi a-t-on dit souvent qu'être docile c'est être disposé à se laisser instruire. Il est vrai que la personne docile se laisse instruire, mais cette disposition est seulement l'une des qualités de celui qui est docile. En outre, le sens fondamental du mot grec original, dans Matthieu 5:5, n'est pas "disposé à se laisser instruire". D'après le *Lexicon* grec-anglais, en deux volumes, de Liddell et Scott, le mot grec employé dans Matthieu 5:5 signifie, en ce qui concerne les personnes "doux, aimable, docile", et la forme adverbiale de ce mot veut dire "avec douceur, avec bonté". Il est intéressant de noter que, dans *The New English Bible,* il est écrit dans Matthieu 5:5: "Bienheureux ceux qui sont de disposition douce."

Le *Lexicon* grec-anglais, de Westcott, dit aussi à propos de ce mot grec, *praús* ou *práos:* "de tempérament doux, et, des animaux, apprivoisé, doux. Matthieu 5:5 (les *AV* et *AS* rendent ces mots par dociles, mais, à aucun moment ni dans aucun passage de tout autre auteur, ils n'ont jamais signifié dociles)".

Le comité de la *Traduction du monde nouveau,* en traduisant le mot grec par "de disposition douce" croit avoir trouvé une expression bien supérieure au mot "dociles". Par cette façon de traduire le mot grec, la *Traduction du monde nouveau* définit le mot et ne laisse pas au lecteur la liberté d'attacher au terme un sens arbitraire, comme on le fait en affirmant que "docile" signifie "disposé à se laisser instruire".

● Qui sont les rois mentionnés en Esaïe 60:3? — L. H., Etats-Unis.

Le texte d'Esaïe 60:3, qui est adressé à la "femme" (ou organisation) de Dieu, comme cela ressort du verset un de ce chapitre, dit: "Des nations marchent à ta lumière, et des rois à la clarté de tes rayons." Ce texte est en tout point semblable à celui d'Apoca-

lypse 21:24, où nous lisons: "Les nations marcheront à sa lumière, et les rois de la terre y apporteront leur gloire."

Ces prophéties ne peuvent se rapporter aux rois du monde, aux politiciens ou autres hommes semblables, car ce ne sont pas ces hommes qui viennent ou qui reconnaissent l'organisation de Dieu, outre le fait qu'ils n'ont aucune vraie gloire à offrir. Ils ne se réjouissent pas non plus dans la prospérité spirituelle de l'organisation de Dieu. Il s'agit plutôt d'hommes appelés à devenir des rois célestes, rois selon Dieu, qui régneront avec Christ pendant mille ans, assis avec lui sur son trône, comme ce dernier est assis avec son Père sur son trône (Apoc. 3:21; 20:6). Il y a encore sur terre actuellement un reste de ce nombre, dont le total est de 144 000, et ce sont ces hommes que cette prophétie concerne. — Apoc. 14:1, 3.

De même, les nations dont il est question ne peuvent concerner des nations politiques, car aucune d'elles, en tant que telle, ne vient à l'organisation de Dieu. Il s'agit plutôt d'hommes de bonne volonté venant de toutes ces nations du monde, ceux dont il est question en Apocalypse 7:9, la "grande foule, que personne ne pouvait compter, de toute nation, de toute tribu, de tout peuple, et de toutes langues". — Voyez encore Zacharie 8:23.

COMMUNICATIONS

LE MINISTERE

Jéhovah Dieu confie à ses fidèles témoins un merveilleux dépôt chrétien. Il leur accorde le privilège de faire connaître les belles paroles de vie à ceux qui ont faim et soif de justice (II Tim. 1:14). Publiant la bonne nouvelle de lieu en lieu et de maison en maison, ils sont prophétiquement décrits comme suit: "Qu'ils sont beaux sur les montagnes, les pieds de celui qui apporte de bonnes nouvelles, qui publie le salut!" (Es. 52:7). Au cours du mois d'avril, *La Tour de Garde* sera offerte moyennant une contribution annuelle de 5 fr. suisses, 50 fr. belges, 1 $ canadien ou U.S.A. Chaque nouvel abonné recevra trois brochures contenant des bonnes nouvelles pour ceux qui recherchent la voie de Dieu.

TEXTES QUOTIDIENS POUR MAI

16 Ce que l'Eternel (Jéhovah, NW) demande de toi, c'est que tu (...) aimes la miséricorde. — Michée 6:8. wF 15/6/63 29–31
17 Ne sont-ils pas tous des esprits pour un service public, envoyés pour servir ceux qui vont hériter le salut? — Héb. 1:14, MN. wF 15/3/64 5
18 L'Eternel (Jéhovah, NW) est (...) un roi éternel. — Jér. 10:10. wF 1/1/64 15, 16
19 Non, la main de l'Eternel (Jéhovah, NW) n'est pas trop courte pour sauver, ni son oreille trop dure pour entendre. — Es. 59:1. wF 1/2/64 5, 6
20 Le Fils de l'homme (...) enverra ses anges avec un grand son de trompette. — Mat. 24:30, 31, MN wF 15/1/64 17
21 Retiens l'instruction, ne t'en dessaisis pas; garde-la, car elle est ta vie. — Prov. 4:13. wF 1/9/63 10–12
22 Rappelez-vous sans cesse ces premiers jours où, (...) vous avez enduré un grand combat dans les souffrances, tantôt étant exposés comme dans un théâtre aux outrages et aux tribulations, et tantôt vous associant à ceux qui étaient ainsi traité. — Héb. 10:32, 33, MN. wF 1/4/63 25, 27, 28
23 Si donc quelqu'un sait faire ce qui est bien et cependant ne le fait pas, c'est un péché pour lui. — Jacq. 4:17, MN. wF 15/9/63 11, 12
24 Quoi que vous fassiez en parole ou en œuvre, faites tout au nom du Seigneur Jésus, rendant grâces par lui à Dieu le Père. — Col. 3:17, MN. wF 15/5/63 18–20a
25 Que le voleur ne vole plus, mais plutôt qu'il travaille dur, faisant de ses mains ce qui est du bon travail, afin qu'il ait de quoi donner à celui qui est dans le besoin. — Eph. 4:28, MN. wF 1/6/63 7, 8a
26 Veillez donc très attentivement à ce que vous marchiez non comme des insensés mais comme des sages. (...) C'est pourquoi cessez d'être déraisonnables, mais continuez de saisir ce qu'est la volonté de Jéhovah. — Eph. 5:15, 17, MN. wF 15/8/63 5, 6a
27 Ceux qui sont déterminés à être riches tombent dans la tentation et dans un piège et dans beaucoup de désirs insensés et funestes, qui plongent les hommes dans la ruine et la destruction. — I Tim. 6:9, MN. wF 1/10/63 9, 10
28 Le fils sage aime la discipline, le railleur n'entend pas la réprimande. — Prov. 13:1, Jé. wF 1/9/63 13–15
29 Tu es digne, Jéhovah, oui notre Dieu, de recevoir la gloire et l'honneur et la puissance, parce que tu as créé toutes choses, et à cause de ta volonté elles ont existé et ont été créées. — Rév. 4:11, MN. wF 15/2/64 3
30 Les armes de notre guerre (...) sont (...) puissantes par Dieu pour renverser (...) des raisonnements et toute chose élevée dressée contre la connaissance de Dieu. — II Cor. 10:4, 5, MN. wF 15/12/63 4, 5a
31 Qui chérit la discipline chérit le savoir, qui répugne à la réprimande est stupide. — Prov. 12:1, Jé. wF 1/9/63 17–19

ETUDES DE "LA TOUR DE GARDE" POUR LES SEMAINES DU

17 mai: Que représentera pour vous la venue du Royaume de Dieu? §1–30. Page 232.

24 mai: Que représentera pour vous la venue du Royaume de Dieu? §31–62. Page 239.